



EN

M  UVEMENT

Bulletin de la fédération A Cœur Joie Suisse

N°106 - mai 2019

Sommaire

Editorial	3
RETOUR SUR...	
L'assemblée générale des 50 ans	4
Le Chœur Harmonie Yvonand entre au musée	12
Chorège et Mon Pays	13
Best of à Corseaux	14
Variations variées à Bavois	15
Saint-Michel FR a rencontré Saint-Michel VS	16
A Saint-Prex, on avait le nez dans les étoiles	18
Un conte en cadeau...	19
En route pour la Belle province	20
Arzier-Le Muids: de la variété dans le show	26
Week-end Vitamine	40
L'Aurore de Chapelle-sur-Moudon: Retour à la terre!	44
INFOS	
Procès-verbal abrégé de l'A.G. des 50 ans	6
Fêter la Pentecôte à Moudon tout en musique!	8
Malentendu à la suite d'un article du numéro 105...	35
Passage de témoin au bulletin	37
Assemblée générale de la Fédération chorale Wallonie-Bruxelles – 60 ^e anniversaire	38
COUPS DE PROJECTEUR	
2011-2019: huit ans de DelMus	9
GRAND ATELIER	
De l'opéra à l'affiche du Grand atelier	29
Chanter est le propre de celui qui aime	32
FÊTE DES VIGNERONS	
Ma Fête des Vignerons 2019	22
Une figurante enthousiaste...	24
PARTITIONS	
Chez les éditeurs...	25
L'ÉVÈNEMENT	
Choralies demain	36
SOCIÉTÉ	
La presse et les chorales, amours ou tracas ?	43
DOSSIER SPÉCIAL VOIX	
La voix-ci bémol, la voix-la dièse	49
Cordes vocales, types de voix, etc.	52
Chanter, c'est bon pour le corps et l'âme !	54
A propos de la mise en voix	57
A voix haute - La force de la parole	59
À L'ÉCOUTE	
L'ensemble Oreya de Zhytomyr, One Day in April	46
Le Chœur Novantiqua de Sion	47
L'AGENDA	61

ÉDITORIAL

50 ans, et après ?

Début février, A Cœur Joie célébrait ses 50 ans. Magnifiquement reçue par l'Harmonie de Crissier, une très nombreuse assistance a participé à cette journée. Trois chefs ont tour à tour permis la découverte de leur propre composition ou d'un arrangement original.

La journée s'est terminée par un concert offert tout d'abord par les participants à la Master Class pour chefs de chœur organisée conjointement avec l'AVDC et conduite en parallèle par le compositeur letton Ēriks Ešvalds puis par le Chœur 137 dirigé par Fabien Volery.

Comme cette journée l'a démontré de façon éclatante, le partage de la joie de chanter ensemble représente encore un moteur important pour les activités de notre association. Cependant, comme je l'ai évoqué au nom du Comité lors de l'Assemblée générale – vous en trouvez le résumé en page 6, la participation à nos activités ne cesse de faiblir. Certes, le bulletin *En Mouvement* dans sa forme et son contenu renouvelés est très apprécié et notre site internet est bien fréquenté. Mais cela ne suffira pas à maintenir vivante notre association.

Le contexte dans lequel nous évoluons a fortement changé, ne serait-ce que parce que l'offre d'activités telles que nous les proposons est devenue pléthorique. S'il fut

une époque où les Grands ateliers étaient une spécialité A Cœur Joie, cette formule est reprise par de nombreux autres organismes ou associations, voire par des particuliers. Et, autre exemple de changement radical, l'accès très facile sur internet à des millions d'œuvres de tous les répertoires, avec de nombreuses interprétations, donne le sentiment aux chefs de chœur qu'il n'est plus utile de participer à un week-end où ils découvriraient quelques pièces nouvelles...

Ainsi, après avoir célébré nos 50 ans, et heureusement de fort belle manière, nous devons engager sans tarder et avec vigueur la réflexion sur l'avenir de notre association. Notre Comité a commencé à élaborer divers scénarios pour le futur d'A Cœur Joie. Il les étudiera durant le printemps. A l'automne, ils seront proposés à toutes celles et ceux qui sont intéressés à participer à une discussion large et ouverte. De ces échanges naîtront des propositions à une Assemblée générale qui devra tracer les lignes pour l'avenir d'A Cœur Joie en Suisse.

A ce jour, pour nous beaucoup de questions, des questions parfois lourdes à poser et dont les réponses sont difficiles à construire. Et une certitude cependant: si nous voulons construire un avenir pour A Cœur Joie Suisse, c'est ensemble que nous y parviendrons. Merci d'avance de votre participation!

Pierre Jaccard



RETOUR SUR...

L'assemblée générale des 50 ans !

Année après année, contre vents et marées, A Cœur Joie Suisse a rassemblé ses membres, chorales ou individuels, pour partager ses préoccupations, présenter ses propositions, écouter les représentants qui ont bien voulu faire le déplacement, accueillis, à tour de rôle, par l'une ou l'autre des chorales du mouvement.

Cette année, à Crissier, cette assemblée se couplait avec la célébration des 50 ans d'ACJ Suisse. Pour ne pas charger le bateau, nous avons choisi cette formule. Je me souviens encore que pour le 30^e anniversaire, il y a donc vingt ans, nous étions partis à la rencontre de différentes formes d'expression: peinture, mime, karaoké, improvisation théâtrale, écriture, percussions... pas moins de dix ateliers vers lesquels les participants à l'assemblée étaient dirigés, le plus souvent hors de leur zone de confort.

Pour marquer les 50 ans, nous sommes restés sur les sentiers que nous abordons et pratiquons bien plus régulièrement en proposant à nos membres trois nouvelles partitions. Par contre, le choix de celles-ci nous plongeait dans trois styles bien différents, puisque proposées par trois chefs tout aussi divers: Johanna Hernandez, avec le JAM, son chœur des jeunes d'Arzier-Le Muids, nous soumettait son propre arrangement de la chanson de Bigflo et Oli *Dommage*, une chanson de variété donc, qui trouve ses racines dans la musique urbaine actuelle. Alvis Pintor, avec sa Chanson du Val de l'Aire, a choisi d'écrire lui-même une pochade, *Bon débarras*, une chanson tout inspirée du répertoire des chanteurs de cabaret montmartrois du début du siècle passé, un tant soit peu macho, qui bouscule un brin les principes du politiquement correct actuel, mais qui a cependant eu le mérite de faire sourire, chacun ayant compris qu'il ne

s'agissait là que d'une plaisanterie! Enfin, Edwige Clot a accepté d'embarquer ses chanteurs de l'Harmonie des Forêts dans l'étude d'une partition d'importance écrite par Francis Volery et votre serviteur pour l'occasion, *Ainsi passe le cortège*. Cette pièce, qui s'inscrit dans la tradition chorale pure, est l'allégorie, au travers d'un défilé d'abbaye, d'un cortège commémoratif, du défilé de la vie, dont nous sommes autant les acteurs que les spectateurs. Cette pièce est plutôt longue, mais variée avec des versets différents. Elle ferait une bonne pièce de choix pour un concours par exemple.

Si ces trois partitions ont été offertes en cadeau à tous les participants de cet atelier du cinquante-enaire, il est évident que tout chœur souhaitant les découvrir avec son chef peut les retrouver chez notre éditeur partenaire, Sympaphonie, dans la collection A Cœur Joie.

Nous tenons à remercier ici les trois chœurs qui ont bien voulu apprendre chacun une partition en aval et leurs chefs qui ont consacré du temps à ce déchiffrage. Les mini-concerts offerts par chacune des chorales de même que par l'Harmonie de Crissier qui nous accueillait, ont ravi l'ensemble des participants.

Le repas était succulent, fait maison et servi par les membres de l'Harmonie. Bref la journée fut très bien appréciée et digérée par tous, même si le menu de l'ensemble de la fête était peut-être un peu trop copieux! Mais il paraît qu'abondance de biens ne nuit pas!!!

Patrick Charles



Procès-verbal abrégé de l'Assemblée générale 2019

L'AG 2019 de la Fédération suisse des chorales À Cœur Joie, couplée avec la journée anniversaire de notre mouvement, s'est tenue le samedi 2 février à Crissier avec une participation très réjouissante – seuls trois chœurs n'étaient pas représentés. Au total, ce sont plus de deux cents personnes qui ont assisté à cette assemblée générale anniversaire.

En ouverture, le coprésident Pierre Jaccard a évoqué quatre personnes qui ont marqué notre mouvement:

- Nicolas Ruffieux, président-fondateur de À Cœur Joie Suisse depuis 1969, poste qu'il occupa jusqu'à son décès en 1997.
- Jean-Marc Poulin, alors élu à la présidence fut durant seize ans un président engagé, très dévoué à la cause d'À Cœur Joie, tant sur le plan suisse que sur le plan international. Il est actuellement notre président d'honneur.
- Michel Liotta, présent à cette AG, fut un membre fondateur qui œuvra durant trente-cinq ans au Comité.
- René Falquet fut responsable musical de À Cœur Joie Suisse de 1984 à 2012 et a dirigé avec beaucoup d'engagement et d'autorité les Grands ateliers. Fabien Volery lui a succédé en 2013.

Après cette évocation, les travaux de l'Assemblée se déroulent comme de coutume. Les rapports du Comité et de la Délégation musicale sont acceptés à l'unanimité. Il y apparaît notamment que À Cœur Joie Suisse compte 21 chorales, 860 choristes et 260 membres individuels et en couples. Si le bulletin *En Mouvement* dans sa forme renouvelée est très apprécié et si le site internet est bien fréquenté, la participation aux activités faiblit toujours. Ce dernier point est une source de préoccupations pour le Comité. Le coprésident Pierre Jaccard évoque la forte concurrence à nos activités traditionnelles qui se renforce, maintenant que la formule des grands ateliers est reprise par d'autres organismes ou associations, voire par des particuliers.

De plus, le modèle de la société ou de l'association, reposant sur un principe d'appartenance, ne semble plus correspondre aux attentes de beaucoup de personnes qui cherchent au contraire le développement de liens interpersonnels, librement choisis selon affinités. Et ces personnes sont sensibles surtout au fait de pouvoir choisir de participer ou non à des événements – en consommateur avisé. Le coprésident évoque également la qualité globale des chefs de chœurs qui ne cesse de s'accroître, allant de pair avec une formation toujours plus académique offerte aux musiciens se destinant à la direction de chœur. Les besoins des choristes de travailler avec de bons chefs en dehors de leur cadre habituel tend ainsi à diminuer.

Nous avons pris congé de notre trésorière Carmen Modoux lors de l'AG de mars 2018. C'est la trésorière pressentie Catherine Greder qui a accepté de tenir les comptes 2018. Elle est chaleureusement remerciée pour son immense travail. Les comptes 2018 présentent un solde positif de CHF 16 688.94 grâce à une augmentation de 33 % des produits et une diminution des charges de 27 %. Le Comité a cependant dû opérer une correction d'actif qui ramène le résultat final à un solde, certes toujours positif, de CHF 10 442.55. Le patrimoine de l'association au 31 décembre 2018 était de CHF 92 265.19, en augmentation de près de 13 % par rapport à 2017.

Le Comité a enregistré le départ d'Anne-Laure Blanc qui a assuré la mise en page renouvelée du bulletin, d'André Denys et de Philippe Fallot, tous deux membres de la Délégation musicale. Aux côtés de Catherine Greder, confirmée par l'AG, c'est Eddy Gaspoz qui rejoint le Comité. Conformément aux statuts, le Comité est nommé pour trois ans à l'exception de Pierre Jaccard qui ne souhaite pas poursuivre son mandat au-delà d'une année.

La présentation traditionnelle des activités en cours ou à venir permet d'évoquer le week-end Vitamine des 16 et 17 mars 2019 à Ballaigues, placé sous la direction de Jérémie Zwahlen, compositeur de l'œuvre travaillée *Le Cercle des menteurs* et directeur du Chœur Auguste et de la Chanson de Fribourg.

Quant au Grand atelier *Opéra à bord* sous la direction de Leana Durney et Davide Autieri, il entre dans la phase de préparation finale des concerts. Ceux-ci auront lieu le 16 mai 2019 à Divonne-les-Bains, le 19 mai à Cossonay et le 26 mai à Estavayer-le-Lac – billetterie par le site A Cœur Joie.

Le coprésident Fabien Volery évoque à nouveau le Projet Génération chant: ce projet débutera au début mars 2020. Font partie de l'aventure le chœur Ladoré de Romont, un chœur d'enfants et le chœur Poivre et Sel d'Echallens. Les représentations auront lieu au Théâtre Barnabé. Des chanteurs individuels souhaitant se joindre au projet peuvent s'approcher de l'un ou l'autre chœur pour participer aux répétitions.

Les organisateurs de *Festi Musiques Moudon* les 8 et 9 juin 2019, cherchent des bénévoles pour les différents stands.

Le coprésident Pierre Jaccard évoque encore les 23^{es} Choralies à Vaison-la-Romaine du 1^{er} au 9 août 2019 et encourage les personnes présentes à y participer.

AIDEZ-NOUS À AIDER

Fêter la Pentecôte à Moudon tout en musique!

8-9 juin 2019

A Cœur Joie soutient dans la mesure de ses forces le Festival des musiques populaires devenu sous le dictat des publicistes *Festi Musiques Moudon* (miraculeusement musique ne s'écrit pas encore *music*!).

Nous avons pris un peu de retard, une info nous avait échappé! Il est donc urgent de vous demander de nous aider à aider!

Comme chaque année, la SCCV et ACJ se partagent la tenue d'une cantine aux portes Saint-Etienne. ACJ assurera les plages horaires du dimanche! Afin que la tâche ne soit pas trop rude pour les quelques volontaires

habituels, nous serions reconnaissants à quelques personnes de venir nous donner un coup de main pour quelques heures...

Ci-dessous, **pour information uniquement**, le bulletin d'inscription. **Ne tenez pas compte du délai d'inscription**, les bonnes volontés n'arrivent jamais trop tard! Par contre, amis d'ACJ, membres ou non, prenez contact avec Pauline qui attend vos appels et vous donnera la marche à suivre. Ses coordonnées sont au début de ce bulletin.

D'avance, merci.



INSCRIPTION POUR LA TENUE D'UNE BUVETTE FESTIVAL 8 et 9 juin 2019

L'Association

S'inscrit pour la tenue d'une buvette : **4 personnes max** par buvette et par périodes de travail. Chaque bénévole recevra un bon repas et un T-shirt du Festi Musiques, merci d'entourer la taille désirée et de mentionner la quantité souhaitée:
S (quantité :) **M** (quantité :) **L** (quantité :) **XL** (quantité :) **XXL** (quantité :)

Représentée par
 Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Portable : _____ E-mail : _____ Privé (facultatif) _____

Svp joindre une liste des personnes intéressées et mettre une croix dans les cases correspondantes, la distribution des tâches se fera par la suite. Il y a 4 buvettes. (la Grenette – le bar du Festival – la Place du Marché – St-Etienne)

Samedi 8 juin		Le dimanche 9 juin	
Nombre de personnes : _____		Nombre de personnes : _____	
<input type="checkbox"/> de 09:00 – 15:00	<input type="checkbox"/> de 14:00 – 20:00	<input type="checkbox"/> de 08:00 – 13:30	<input type="checkbox"/> de 12:45 – 19 :00
<input type="checkbox"/> de 19:30 – 01:30 [Place du Marché]			

NB : Il est impératif que nous ayons toutes les coordonnées de chaque participant, cela pour nous permettre d'établir un plan de travail en respectant si possible les choix de chacun et chacune.
IMPORTANT : Rendez-vous le samedi et le dimanche à l'heure du début de la plage horaire choisie à l'hôtel de Ville de Moudon, 1^{ère} étage pour l'accueil (réception des T-Shirts, badges, bons pour manger et directives). **Merci de votre engagement.**

A retourner d'ici au **31 mars 2019** à :
 Daniel Duay – responsable bénévoles
 Olivier Hartmann – responsable logistique
 en mentionnant « Festi Musiques Moudon »

Pour toutes questions contacter en premier lieu
 Courriel : benevoles@festival-moudon.ch 078 801 98 33 et copie mail à :
 Courriel : olivier@festival-moudon.ch 076 532 21 50
 Possible aussi de vous inscrire en appelant l'Office du Tourisme : 021 905 88 66

COUPS DE PROJECTEUR

2011-2019:
huit ans de DelMus

Quelques lignes pour dresser un bilan, non pas systématique, mais par quelques coups de projecteur de mes huit années à la Délégation musicale (DelMus) d'À Cœur Joie.

Premiers contacts

Il y a une dizaine d'années, j'ignorais tout d'À Cœur Joie. Tout au plus ce nom apparaissait-il dans quelques revues musicales ou au coin d'une partition, rien de plus. J'imaginai ce mouvement cantonné à la France.

C'est un drôle d'oiseau, j'ai nommé Jean-Marc Poulin, qui m'a fait découvrir le mouvement qu'il était venu présenter à l'un des fameux week-ends de Château-d'Œx de l'AVDC (Association vaudoise des directeurs de chœurs). D'emblée, Jean-Marc m'a impressionné par son incroyable enthousiasme communicatif, dont j'ignorais alors qu'il s'appuyait sur un boulot juste titanesque. Une présidence, ce n'est pas rien, mais Jean-Marc assurait aussi mille tâches d'intendance, au premier rang desquelles la tenue du bulletin.

De contacts en échanges, voilà que je me retrouve avec quatre autres chefs de chœurs en face d'une délégation du comité de



À Cœur Joie, à Yvonand si je ne m'abuse. Cette délégation cherche à assurer la relève musicale à la tête d'À Cœur Joie, suite au prochain départ de René Falquet. René a personnifié l'âme musicale du mouvement depuis des décennies. Plutôt que de le remplacer par une personne, le comité songe à un groupe, afin d'élargir la palette du mouvement, ainsi que son assise géographique. À Cœur Joie était alors clairement centré sur le bassin lémanique. Un ambassadeur biennois serait donc une aubaine, et me voilà propulsé membre de la DelMus avec André Denys, un fidèle d'ACJ que je connaissais déjà bien, et Fabien Volery, jeune musicien et chef en plein élan.

Ateliers

Pas évident de s'organiser, de trouver sa place. Nous mettons pas mal de temps à monter un véritable projet portant notre patte. Ce sera *Choralieder*, un Grand atelier piloté essentiellement par Fabien. À cette

période, ACJ subit certains changements, dont le moindre n'est pas le départ, certes progressif mais bien réel, de Jean-Marc et l'arrivée de Pierre Jaccard à la présidence. Pour un changement de style, c'en est un. La continuité est cependant assurée par les inusables Pauline et Patrick, dont le talent et la gentillesse cachent une capacité de travail considérable. Ils se multiplient: bulletin, site internet, mise sur pied des activités, visite des chorales. Un certain malaise m'envahit en comparant la modestie de mes contributions au mouvement. Il est temps de montrer quelque chose. Pierre Jaccard a su pousser Comité et DelMus à étudier leur fonctionnement, à redéfinir leurs objectifs et la manière de les atteindre, et les ateliers de réflexion qu'il a organisés donnent de nouvelles impulsions.

Une activité marquante sera l'atelier *Main dans la Main* au Jura, en septembre 2015. Vu la région visée, je serai évidemment en première ligne, avec notre membre jurassien emblématique Hermann Gùdel, pour organiser ce week-end. La direction musicale sera confiée à Boris Fringeli, un authentique Jurassien résidant en... Gruyère. Le pari sera réussi: réunir huitante chanteurs répartis entre membres ACJ venus découvrir le Jura et chanteurs jurassiens venus découvrir ACJ. L'évènement est mémorable, mais nous n'aurons pas vraiment su capitaliser sur ce succès: ACJ ne s'est pas mieux implanté dans l'arc jurassien après ce week-end.

Oser...

Tout de suite après, en novembre, la première des ateliers *Oser...*, un fruit des réflexions menées sous l'égide de Pierre Jaccard. Me demandant ce que j'avais envie de faire de ma participation à A Cœur Joie, la réponse fut: des moments de partage musical, sans stress, sans ambition autre que de découvrir et partager des partitions. C'est avec André et le soutien du comité, que nous monterons ce nouveau concept.

Les éditions À Cœur Joie France nous avaient donné le sujet et le titre du premier atelier en éditant *Oser... la Renaissance*, un recueil de partitions mettant la Renaissance à la portée de tous. Le temps de monter un chœur-pilote qui arrivera en connaissant déjà les partitions, et de s'associer à un quartette de flûtes à bec pour nous soutenir, et le premier atelier *Oser...* est lancé sur le thème de la Renaissance, dans le cadre inspirant de Romainmôtier. Grand enthousiasme de la soixantaine de participants, même si le petit concert final est, forcément, un peu précaire après une seule journée de travail.

L'ouvrage sera remis sur le métier deux ans plus tard, avec la Musique française du 19^e siècle. À nouveau, la satisfaction musicale est au rendez-vous, même si l'affluence est un peu plus modeste, rendant l'exercice financier légèrement déficitaire.

DelMus quo vadis ?

Hormis ces activités musicales, la DelMus a aussi revivifié le lien avec les éditions À Cœur Joie Suisse, en mains de Sympathonie. À l'initiative de Fabien, nous avons sélectionné une série de partitions et les avons enregistrées pour assurer leur promotion auprès des membres et chorales ACJ.

Au-delà, quel fut mon rôle dans la DelMus ? J'ai l'impression d'avoir fonctionné par à-coups, me mobilisant autour de certains projets avant des périodes nettement moins actives. En l'absence de véritable cahier des charges, le manque de temps a vite fait d'éloigner ACJ de mes préoccupations, et les réunions de la DelMus se sont raréfiées. S'ajoute pour ma part une sensation d'éloignement: d'une part une distance géographique évidente, mais aussi un manque d'identification car le mouvement reste très peu implanté dans ma région. C'est une certaine frustration que de ne pas parvenir à améliorer l'assise du mouvement de par chez moi.

Après huit ans, il m'est sans doute permis de me retirer avec le sentiment d'avoir fait un bon bout de chemin. Nul doute que d'autres pourront apprécier d'occuper cette fonction avec leurs idées, leur élan. Il y a tant de chefs de chorales ACJ, sachons les mobiliser et les mettre en valeur, ce sera gage de diversité et de renouvellement!

En me retournant sur les huit ans passés à la DelMus, j'y vois plusieurs moments musicaux exceptionnels, et l'un des meilleurs reste à venir avec la conclusion du Grand atelier *Opéra à bord*. Des partages intenses avec des amateurs de chant choral convaincus: René, Jean-Marc, Pauline et Patrick; l'amitié de mes comparses Fabien et André, même si nous aurions souhaité partager davantage encore. Mais le plus apprécié reste l'ambiance ACJ toujours présente, cet amour du chant qui transforme en quelques instants un groupe protéiforme en une chorale unie par l'enthousiasme. Qu'il s'agisse de diriger ou de chanter, j'en repars toujours gonflé à bloc, et nul doute que cela perdurera. Décidément, ACJ porte bien son nom: la joie est dans les cœurs.

Philippe Fallot



RETOUR SUR...

Le Chœur Harmonie Yvonand entre au musée avec « Ah Musée-vous! »

Comment occuper une soirée d'hiver ? Certainement en allant, accompagnés d'amis, à la soirée annuelle du chœur mixte d'Yvonand.

Au milieu des échafaudages, nous apercevons des panneaux lumineux qui nous indiquent l'entrée du musée. Si ce thème a été choisi, ce n'est certainement pas parce que les membres de la société sont des fossiles, mais bien parce qu'ils méritent de laisser une trace de leur passage pour la postérité.

Le rideau s'ouvre et nous laisse découvrir la quarantaine de chanteurs costumés en personnages historiques. De l'homme des cavernes à des temps plus récents, en passant par le Moyen Âge, nous rencontrons, dans le désordre, Napoléon, Jeanne d'Arc, Guillaume Tell, un pharaon ou Jules César. Comme chacun le sait, sitôt les portes de l'établissement closes, les vestiges prennent vie et s'animent pour la nuit. La promiscuité des individus des diverses époques permet une idylle improbable entre un homme des cavernes érudit (ce devait être le seul) et

une jeune péronnelle qui s'exprime en mode « racaille » (même à cette époque, l'éducation laissait à désirer!). Comme dans les contes, il y a une marâtre qui ne veut pas laisser les tourtereaux en paix. Une directrice de musée déterminée veut vendre le patrimoine à un pays asiatique, mais les protagonistes, bien décidés à ne pas la laisser faire, envisagent de la supprimer purement et simplement. (Mal)heureusement, les plans sont contrecarrés et l'assassinat sera évité. Franchement, ça aurait cassé l'ambiance ! Partis batifoler dans les coulisses du musée, l'homme Pierre et sa dulcinée trouvent un document primordial attestant du classement du musée par l'UNESCO. C'est génial, le musée est sauvé et les amoureux auront, peut-être... beaucoup d'enfants.

Voilà, ça c'est l'histoire écrite et mise en scène par les auteurs du spectacle, Franco Ardia, Manu Zanoni, Mary Murphy et Valérie Locatelli. Maintenant, il faut revenir à la fonction première de la société : l'art choral et plus particulièrement la chanson harmonisée. Il faut

intégrer quinze chansons de toutes époques, issues pour la plupart de comédies musicales, de manière subtile, afin que le public soit instantanément convaincu que ce chant n'aurait pas pu se trouver ailleurs. Ce sont des chansons de F. Cabrel, T. Dutronc, E. Chicot, Abba, E. Piaf, H. Segara, F. Mothe & C. Lou, F. Thibault, J. Clerc, et même un titre signé par le directeur, Raoul Baumann, qui est comme un couteau suisse, multitâche. Hormis la direction, il harmonise les chants, les taillant sur mesure pour la société qu'il dirige, compose à ses heures et lorsqu'il a un petit moment, s'installe au piano pour accompagner ses troupes.

Si la plupart des pièces sont interprétées avec qualité par l'intégralité du chœur, il y a aussi quelques perles qui sont interprétées par des solistes ou des petits groupes, ce qui donne une autre dimension à la chanson. Pour accompagner ces joyeux drilles, un trio de musiciens aguerris : Dominique Rosset au piano, Aldo Fantauzzi à la contrebasse et Claude Meynent aux percussions.

Afin de réaliser des spectacles de cette qualité, il est indispensable que chaque petite main de la société y mette du sien. Que ce soit pour l'accueil du public, la vente de boissons et de nourriture à la buvette, à la tombola, à la mise en place ou au rangement de la salle, il est indispensable que chacun collabore. Seuls, les membres du comité, malgré leur bonne volonté inébranlable, ne peuvent pas tout faire. S'il est merveilleux de mêler les voix pour créer un spectacle, c'est encore mieux quand on participe activement à tout ce qui autour contribuera à sa réussite.

Merci, vous avez fait un super job et nous avons eu beaucoup de plaisir à venir vous écouter, et pour certains, à rester en votre compagnie jusqu'au petit matin. Il y a différents répertoires que les sociétés chorales peuvent explorer, vous avez opté pour la chanson harmonisée et ça vous réussit très bien. Continuez de vous « Ah Musée », le spectacle en vaut la chandelle.

Corinne Perret
Choriste de L'Avenir
de Bussy-Chardonney

Chorège et Mon Pays

Chorège s'est associé au chœur Mon Pays pour un spectacle très original autour du balayeur-poète Michel Simonet à fin mars.

Le matériel ne nous étant pas arrivé à temps pour cette édition, nous en rendrons compte

dans le numéro 107, car il mérite d'être relaté en profondeur ! En attendant, rendez-vous sur notre site, sur la page de Chorège, pour visionner une vidéo reflétant l'événement...



RETOUR SUR...

Best of à Corseaux

Fête des Vignerons oblige, les forces étaient moins disponibles à Corseaux pour la préparation d'un spectacle tout neuf! On a donc opté pour un best of tiré des programmes 2010-2017! Sous le titre *Histoires de cœur*, en égrenant les titres qui ont marqué ces années, le chœur local, toujours conduit par Céline Grandjean, nous a invités à partager la vie de la société au travers de scènes filmées. Anecdotes, clin d'œil, bons mots ont servi de fil rouge aux différentes interprétations, jetant un coup de projecteur sur les différentes individualités, autant de richesses cumulées.

Tout de noir vêtus, les chanteurs se sont parés d'accessoires divers pour donner vie aux chansons: lunettes noires et chapeaux de paille pour sourire au soleil vaudois de Gilles, bandanas et couleurs vives pour les années hippies de San Francisco...

Beau moment d'émotion avec cette parenthèse arménienne (*Yérévan*) ou avec cette *Conquête du paradis* sur les ailes de Vangelis.

La pièce la plus « chorale » du programme se peut-être *La Lune est morte*, immortel succès des Frères Jacques, l'ensemble du répertoire ayant avant tout une couleur « variété ».

Toute la partie précédant l'entracte était consacrée à des hits de comédies musicales: une page incontournable de *Sister Act* avec cornettes et crucifix, *Le Temps des Cathédrales (Notre-Dame de Paris)* avec soliste, *Over the rainbow* du Magicien d'Oz ou encore le *Véron* du Roméo et Juliette de Presgurvic.

Exercice de diction avec le *On ira (Zaz)*, nostalgie avec deux titres de Dassin, *Les Démons de minuit*, succès du groupe Images, autant de mélodies qui chatouillent la mémoire du public.

Pour *Mon Mec à Moi* (Patricia Kaas), les hommes avaient sorti leur plus improbable perruque. Voulaient-ils ressembler à Heidi? Toujours est-il que le président, avec ses tresses blondes, avait tout d'Obélix!

Céline Grandjean, qui avait déjà harmonisé *Le plus beau tango du monde* de Scotto, a repris la plume pour offrir à ses chanteurs le final du spectacle.

Le discours du président a permis de remercier toutes les forces réunies pour assurer ce spectacle: musiciens, metteur en scène, réalisateur, régisseur, sous-directrice et directrice, ainsi que le public pour sa fidélité.

Patrick Charles

RETOUR SUR...

Variations variées à Bavois



Nous avons débarqué vers les 11 heures à Bavois où un accueil chaleureux nous attendait.

L'Avenir de Bavois? Tout un programme... Jean-Marc annonce la couleur: une variété de styles et d'époques... Piquées par la curiosité, nous déplaçons la feuille A4 qui nous détaille les pièces et là, c'est un feu d'artifice qui explose sous nos yeux!

A peine un premier canon conclu, nous voici plongées dans la révision de nos cours d'allemand avec une pièce classique de Mendelssohn. Un peu plus tard, nous atteignons un sommet avec le *Cantate Domino* de Jenkins. Une belle émotion, des voix superbement bien dosées, le public enthousiaste en redemande!

Puis c'est *Le Furet*. On n'a qu'une envie c'est de lui courir après, tant la mélodie nous emporte. Jean-Marc n'a pas eu froid aux yeux quand il a choisi de s'attaquer à *Carmen*. Pas celle de Bizet, non, mais celle de Stromae. Il a réussi l'exploit de transformer ses chanteuses en slameuses ou en rapeuses.

On a vu défiler tous les plats: du Moyen Âge à la Renaissance, du Brésil à l'Afrique, de la Russie aux chaleurs du sud, du profane au religieux, d'Elgar à Offenbach... pour terminer le repas avec un *Ultimo cafe!*

Bravo Bavois... votre Avenir est ma foi tout tracé!

Les Monique's

RETOUR SUR...

Les saint(s) allant toujours par deux, du moins chez les « Michel », Fribourg et Valais se sont tendu la main le temps d'un week-end... Regards et mots croisés !

Saint-Michel Fribourg a rencontré Saint-Michel Valais

Peu après notre camp de chant à Vaulruz, le 16 mars 2019, c'est à Haute-Nendaz et accompagnés d'un soleil radieux que nous avons eu la chance de présenter pour la première fois notre nouveau programme. Cette belle escapade en terre valaisanne fut chargée de moments forts. Pour commencer, l'accueil du Chœur Saint-Michel de Haute-Nendaz était très chaleureux et c'était une grande joie de partager ce concert avec celui-ci. Après avoir écouté les jolies mélodies de nos aînés, notre motivation à leur faire partager notre musique fut très grande. Bien que nous entonnions le chant de rassemblement fribourgeois *Nouthra Dona di Maortsè* de J. Bovet, notre cœur était bien en Valais et pris par cette vue inoubliable dont nous avons pu profiter en arrivant l'après-midi sur la place du concert. Pour clore ce dernier, les deux chœurs Saint-Michel se sont accordés afin d'entonner le puissant chant d'ensemble fort en émotion qui n'est autre que le *Abendlied* de J. Rheinberger. Ce fut avec beaucoup de plaisir que nous nous sommes finalement retrouvés avec nos homologues à l'agape préparée par leurs soins

et nous les en remercions encore. Attendus par notre car, ce qui écourta notre partage, c'est avec de grands sourires et de jolis souvenirs que nous avons repris la route vers Fribourg, en espérant avoir un jour la chance de recroiser le chemin de ce chœur qui nous a si bien accueillis.

Virgine Grandet de Saint-Michel FG

Quand Saint-Michel rencontre Saint-Michel...

Au-delà d'un nom commun, qu'est-ce qui a poussé les deux chœurs Saint-Michel de Fribourg et de Haute-Nendaz à partager un concert commun le 16 mars dernier dans l'église de la station valaisanne ?

A priori, les différences sont de taille: l'un est un chœur de jeunes actif au sein d'un collège fribourgeois, l'autre est un chœur paroissial de montagne; le premier assure de nombreux concerts et est invité régulièrement à voyager en raison de son succès, le second assure en priorité les offices liturgiques de sa paroisse tout en proposant un concert annuel dans sa

commune; l'âge maximal est fixé à 25 ans pour les chanteurs fribourgeois, ce qui crée un renouvellement perpétuel de l'effectif du chœur alors qu'au sein de l'ensemble valaisan se côtoient des chanteurs de toutes générations, nouveaux arrivés et membres honoraires. Et pourtant les points communs sont nombreux: l'effectif des deux chœurs est assez semblable, avec un petit avantage aux jeunes; les deux chefs Philippe Savoy et Elisabeth Gillioz ont étudié simultanément la direction chorale dans la classe d'André Ducret au Conservatoire de Sion il y a un peu plus de quinze ans, et c'est à cette occasion que les deux chefs s'étaient juré de partager un jour leur expérience chorale. Il a fallu certes attendre un peu que le projet se concrétise... Le choix du répertoire réunit également les deux chœurs qui ne craignent pas de parcourir les époques musicales (du *Crucifixus* d'Antonio Lotti à *Spiritus* de Caroline Charrière pour le chœur fribourgeois, du *Tristis est anima mea* de Roland de Lassus au *De profundis* d'Arthur Harnat pour le chœur valaisan), ni les musiques du monde. Ainsi le chœur de Philippe Savoy nous a-t-il emmenés jusqu'au Brésil alors que celui de sa collègue valaisanne a présenté deux pièces équatorienne et estonienne. Sans consultation préalable entre les deux chefs, la part belle est faite au répertoire choral fribourgeois (*Je chante mon pays* de Pierre Kaelin, *Nouthra Dona di Maortsè* de Joseph Bovet, *Spiritus* de Caroline Charrière pour les premiers nommés et *Angelus Domini* de Bernard Chenu, *Chorus* de Jean-Marie Kolly, *Nocturne* de Pierre Kaelin ou encore *La Marche des Rois* d'André Ducret pour les seconds).



L'*Abendlied* de Joseph Rheinberger a réuni les voix pour un magnifique chant d'ensemble.

Mais ce qui réunit avant tout les deux chœurs, c'est cet amour inconditionnel du chant choral qui s'est poursuivi encore tard dans la soirée autour d'un verre de l'amitié. Saint-Michel de Haute-Nendaz vous dit merci mille fois, amis fribourgeois, et se réjouit déjà d'une prochaine collaboration, qui sait ?

Elisabeth Gillioz de Saint-Michel VS



RETOUR SUR...

A Saint-Prex, on avait le nez dans les étoiles

En ce dernier week-end de mars, le Chœur mixte de Saint-Prex nous invite, l'espace d'une soirée, dans le magnifique écrin du Vieux-Moulin, à avoir **La tête dans les étoiles**. Tel est le thème, très joliment illustré sur l'affiche du spectacle.

Les décors sobres de la scène se révèlent à nous grâce à d'excellents jeux de lumière ainsi qu'avec des ombres portées. Le spectacle peut commencer!

Très originale entrée de la chorale dans l'obscurité avec des bougies. Le programme musical articulé autour de la thématique de la nuit est d'une grande qualité. Cela est dû sans conteste au talent de la jeune cheffe, Anaëlle Gregorutti. On ressent la joie de chanter chez chacun, les sourires de tous rayonnent.

Nous ne sommes qu'au début de nos surprises. En effet, entre en scène Stéphanie Zwahlen, personnage haut en couleur qui d'emblée nous capture et nous entraîne dans son univers de conteuse. Dans cette première partie du spectacle, elle nous livre une réécriture du *Petit Prince* et de *L'Aviateur*,

qui nous entraîne dans un voyage interplanétaire plein d'émotions et de poésie.

Après l'entracte, retour de Stéphanie Zwahlen pour un nouveau conte: *Le cœur du monde et la source de la montagne*. Magie des mots, expression corporelle, intensité émotionnelle, nous sommes subjugués.

Par la suite, une très belle découverte s'offre à nous: le Trio Vocacello, composé d'Anaëlle Gregorutti (soprano), Lucie Gockel (violoncelle) et Anja Jagodic (accordéon). Ces trois jeunes artistes revisitent Francis Poulenc, Camille Saint-Saëns, Kurt Weil, et Ruperto Chapi. Nous sont proposés également un solo de violoncelle (Jean-Sébastien Bach) et un d'accordéon (Gorka Hermosa), avec en apothéose une *Carmen* de Georges Bizet, instants magiques et pleins de grâce.

Pour le final, le chœur nous revient pour interpréter *Oh Happy Day* avec une harmonisation atypique. Le public ravi s'associe et applaudit. Ambiance, communion, tout était réuni pour une très belle soirée. En somme, ce fut un « Happy Evening »!

Bernard Baillard

Un conte en cadeau...

La conteuse Stéphanie Zwahlen nous a autorisés à publier l'un de ses contes...

Il était une fois, bien avant la composition de la nuit des roses, de la rose, qui était essentielle, bien avant l'allumeur de réverbère, le renard et l'aviateur, il y avait un petit garçon qui marchait dans le désert. Ce petit garçon aux cheveux blond doré, hirsute, à la peau pâle s'appelait le Petit Prince. Il marchait encore cette fin de journée, lorsqu'il aperçut la lune dans le ciel, et la lumière céda sa place à la nuit. Peu à peu, comme si le créateur de toute chose fermait un rideau un peu troué, la lumière perçait pour révéler les étoiles. Le Petit Prince, les yeux brillants, regarda la lune, et lui dit: « S'il te plaît lune, dessine-moi ton monde, dessine-moi ta nuit. »

La lune avait répondu avec la musique du silence. Dans le silence de sa nuit, le Petit Prince s'impatientait. Dans sa tête, il y avait trop de bruit pour entendre la musique du silence. Impatient et curieux, il avait soif de réponses. Il avait besoin de comprendre le sens de ce vaste univers constellé d'étoiles, ce ciel tressé de silence. Mais trop réfléchir finit par fatiguer. Et le Petit Prince s'endormit, enveloppé par le manteau de la voûte céleste. Il fit un rêve. Un rêve tellement fou qu'il en parlera à l'aviateur, qui en parlera à Freud en personne, tellement ce rêve était incroyable. Un rêve où son cœur avait soudain des ailes, et il s'élança dans la nuit...

Le cœur du Petit Prince fit un long voyage, guidé par Vénus, brillante de mille feux. Il avait un peu peur, du vide, de l'immensité, de l'inconnu, mais il entendait la petite voix rassurante de Vénus lui murmurer: « N'aie crainte, je suis là ! », et cette voix lui redonnait le courage dont il avait besoin. Il n'avait pas peur. Etait-ce son étoile qui le guidait et le rassurait ? Ou la lune en personne ? Le cœur du Petit Prince a traversé l'univers. Il a été accueilli par Mars, il a ri avec Mercure, pensé avec Saturne, créé avec Jupiter, reçu trois rayons de soleil du Soleil, et grillé des saucisses au tofu, puis il s'est approché de la Lune. Il put bientôt apercevoir une balançoire. En s'approchant encore, il reconnut Pierrot, qui se balançait et riait aux éclats. Colombine venait de lui envoyer sa licorne pour lui transmettre un mot doux, et Pierrot flottait encore sur le nuage de l'amour quand le Petit Prince le salua. Il touchait à peine terre. Forcément, sur la Lune... Entre le Petit Prince et Pierrot, le courant passa aussitôt et ils philosophaient sur les questions fondamentales du bonheur, de l'amour, de la joie, des moutons (qui allaient longtemps tarauder le Petit Prince).

La Lune qui n'en menait pas large du reste. Pierrot s'inquiéta. Le cœur du Petit Prince aussi. Elle leur révéla son secret...

©Stéphanie Zwahlen.
www.emergences-ciel.ch



RETOUR SUR...

En route pour la Belle province

L'Harmonie de Crissier recevait avec un verre de sangria ses spectateurs d'un soir lors de ce premier week-end d'avril. Ceux-ci avaient répondu présent à l'invitation des chanteurs locaux de leur emboîter le pas dans leurs pérégrinations.

Si les « éléments météorologiques » devaient nous servir de fil conducteur, pour ma part, je vous inviterais plutôt à repérer des cours d'eau pour mieux suivre nos amis de Crissier: longeons l'Escaut tout d'abord, il nous conduit vers des terres gorgées d'eau, noyées par les pluies que Brel choisit d'oublier quand sa mie est près de lui: *Il peut pleuvoir*. Un peu plus tard, grâce à un arrangement de Roland Demiéville, on navigue sur le Mississipi, celui de Peyrac. On rejoindra bientôt le Rhône valaisan qui donne la réplique au Foehn de Daetwyler.

Nous voici aux confins du Fleuve Rouge en péninsule indochinoise. *Les matins bleus*, partition composée pour la Fête du Blé et du

Pain 2008 par Pierre Huwiler et Bernard Ducarroz, suggère une escale du côté de la Baie d'Along, dans des sonorités tout orientales.

Et puis, aux portes des Andes, aux abords de la Rivière Urubamba, nous tendons l'oreille, aux flancs du Machu Pichu, pour écouter l'écho. Non pas celui bien connu, tout renaissant, de Lassus, mais celui de El Inca, qui plonge ses racines dans la culture latino-américaine.

La fin de cette première partie est consacrée à la comédie musicale: un extrait de *Hair*, le célèbre *Let the sunshine*, trois autres passages de *Sister Act* en collaboration avec une jeune école de comédie musicale, que l'Harmonie rejoindra sur le plateau de Beausobre en juin prochain.

Pour la seconde partie, c'est au long du Saint-Laurent que nous partons en reconnaissance!



La très populaire *Petite suite québécoise*, signée Marie Bernard, va emporter son public. L'Harmonie, accompagnée par le trio Paderewski (GE) et Maxime Jaunin aux percussions, se lance dans ce florilège en une ouverture et cinq mouvements. Mon Dieu qu'ils sont attachants les gens de ce pays, qui de « reels » en « turlutes » nous crient à l'envi qu'ils sont malheureux tout le temps, peut-être pour mieux nous dire leur bonheur de vivre. Qu'ils sont attachants, ces gens des longs hivers, qui font du feu dans la cheminée, parlent de loups, de renards, mais aussi de canards blancs quand v'là l'bon vent, d'alouettes qui chantent pour nous endormir. Combien les aime-t-on, ces descendants d'Indiens dont

ils ont gardé les rythmes et les accents, ces êtres vrais qui savent que c'est en amour qu'on fait des chansons et qu'il vaut mieux rester près de ceux qu'on aime, danser à Saint-Dilon, plutôt que de faire tourner des ballons sur son nez.

Sous la baguette de Myriam Duruz, qui fêtait ses 20 ans à la tête du chœur, l'Harmonie (renforcée pour l'occasion) avait mis la majeure partie de son énergie dans la mise sur pied de cette pièce et le public ne s'y est pas trompé puisqu'il a réclamé en bis, largement mérité, le dernier mouvement de l'œuvre!

Fête des 20 Vignerons 19

Du 18 juillet
au 11 août 2019

Vevey
Suisse

FÊTE DES VIGNERONS

Ma Fête des Vignerons 2019

Pour moi, petite Belge convertie en Suisse (et à sa suissitude!), dès que les mots « Fête des Vignerons » ont frôlé mes oreilles, j'ai commencé à rêver! « Et si je pouvais faire la Fête des Vignerons »!

En Suisse depuis 1987, je n'ai pas assisté à la dernière car à l'époque ce n'était pas du tout dans mes centres d'intérêt. Mais je chante maintenant dans un chœur, j'ai retrouvé le mouvement A Cœur Joie (dont je faisais partie en Belgique et que j'avais perdu de vue pendant mes années en Hexagone), et surtout j'ai choisi le prendre la nationalité suisse.

Je voulais vivre en Suisse: ne plus être une « migrante », éternelle étrangère, au contraire participer à la vie helvétique à tous les niveaux, car j'aime le pays qui m'a accueillie.

Le Chœur Neuf de Lutry dans lequel je chante a demandé sa participation, demande acceptée. J'allais pouvoir réaliser mon rêve. Mais voilà qu'une autre belle aventure

s'offrait à moi: le Grand atelier A Cœur Joie: *Opéra à Bord...* Dilemme... Moi qui ai toujours eu des problèmes de choix... Peut-être les deux? Non, pas possible, car le nombre de répétitions et surtout le par cœur rendaient la chose impossible.

Ou peut-être figurante dans la Fête des Vignerons et choriste à l'Opéra?

Mais cela voulait dire que pendant une année avec le Chœur Neuf je chanterais les chants de la fête sans y participer? Après moult hésitations, je me suis lancée dans l'aventure de la Fête des Vignerons. Pour moi le fait de vivre cette aventure avec le chœur était important.

Dès le départ, les organisateurs nous ont avertis: c'est un engagement très exigeant! Et des collègues choristes me l'avaient dit: jusqu'en août 2019, il faut oublier les petites escapades, les vacances d'été et tout le reste. Et moi qui suis une grande voyageuse... C'était reparti pour le doute... Et ce d'autant

plus qu'il y avait aussi le problème financier: l'avance pour le costume, et l'épée de Damoclès... si les recettes n'étaient pas suffisantes.

Mais plusieurs participants (certains pour la troisième fois) m'ont assuré que chaque fois l'avance avait été remboursée. Et j'ai signé! C'était parti...

Daniele Finzi Pasca, très touchant metteur en scène, nous présente le fil conducteur de la fête. On prend nos mesures, et très vite on essaiera nos costumes... Le tout est parfaitement organisé même s'il est vrai qu'il faut y consacrer bien des heures... Une application sur nos smartphones nous aide à gérer!

Répétitions du chœur chaque mardi, sévère contrôle des présences! Et dès janvier, un samedi par mois à Roche avec tous les choristes (environ cinq cents tout de même!) sous la houlette de deux merveilleuses cheffes de chœur, Caroline et Céline. Les auteurs et compositeurs ont fait un magnifique travail de création: superbes chants, autant les mélodies que les paroles, mais pour le par cœur et en voix d'alto... faudra travailler! Ces samedis face aux montagnes sont à chaque fois des jours heureux! Chaleureux accueil par des chorales, ambiance conviviale.

Le cadeau: nous chanterons aussi certaines parties du *Ranz des vaches*!!!

En mars, un dimanche sur deux puis chaque dimanche soir, répétitions des chorégraphies des choristes avec un danseur... Là faut s'accrocher!



Chanter (des chants loin d'être faciles), ce qui demande encore bien de la concentration, et faire des chorégraphies sur des gradins imaginaires... Ça râle, ça se décourage... Tout ira mieux en mai dans les arènes!

C'est une belle aventure et il faut se le répéter, en tout cas pour moi! Et j'ai choisi de me dire que je dois y prendre du plaisir et faire ce que je peux. Mais j'avoue que parfois je me prends à regretter et à penser à l'*Opéra à bord* que bien sûr j'irai écouter! Les regrets n'ont jamais été de bons conseillers. Nous avons été prévenus: c'est un grand engagement, oui, très grand! Mais je me redis que je suis en train de réaliser un rêve.

L'été sera veveysan, chantant et je l'espère époustouflant!

Voilà, c'étaient les cogitations d'une choriste de la Fête des Vignerons 2019!

Madeleine Vent d'la mer
(comme on m'appelait souvent)
pour une année Madeleine Vent du Lac.

PS: mon nom est Madeleine Vandermeir, nom flamand, qui veut vraiment dire en français Madeleine du Lac!



FÊTE DES VIGNERONS

Une figurante enthousiaste...

Après avoir fait parvenir ma candidature pour la Fête des Vignerons, j'ai eu la chance d'être convoquée d'abord pour une audition choriste, ensuite à celle pour participer en tant que figurante à la Fête de la Saint-Martin. Grâce à cette seconde, je serai de la Fête!

Lors des répétitions, nous sommes très nombreux, nous sommes les gens qui vont au marché, alors tous les âges y sont représentés, du bébé aux grands-parents. Ces moments de travail sont avant tout des moments de plaisir: tout se déroule dans l'allégresse générale et dans la bonne humeur; il y a énormément de sourires et de rires. Daniele Finzi Pasca et ses aides ont une patience d'ange et nous témoignent beaucoup de gentillesse.

J'ai déjà essayé ma robe, moi qui suis petite, elle me va pourtant à merveille, toutes les coutures sont au bon endroit, ah le sur mesure... Comme pour les chaussures! Pointure 34, fantastique!

Je suis impressionnée par la disponibilité, la gentillesse et la serviabilité de tous: de l'administration au service informatique, des couturières aux retoucheuses, les petites mains sont bien trop nombreuses pour les citer toutes! Je suis ébahie: tout me paraît exceptionnel d'organisation.

Je profite de ces quelques lignes pour dire merci à tous ceux qui m'auront permis de vivre cette magnifique fête de l'intérieur.

Christiane Prisi

PARTITIONS

Chez les éditeurs...

Du nouveau chez l'ami Pierre...

Pierre (Huwiler, bien sûr) au tournant de l'année a repris la plume et nous propose six harmonisations de succès de la chanson française, toutes pour voix mixtes. Il offre toujours aux sociétés A Cœur Joie pour tous les achats correspondant au nombre de ses chanteurs un tarif préférentiel. N'oubliez pas de lui signaler votre appartenance!

- *Les gens qu'on aime* (Jean-Jacques Goldman, chanté par Patrick Fiori)
- *Je veux* (Keredine Soltani, interprété par Zaz)
- *J'ai dix ans* (Alain Souchon et Laurent Voulzy)
- *Pour les enfants du monde entier* (Yves Duteil)
- *Si* (Jean-Jacques Goldman, défendu par Zaz)
- *Tourment les violons* (Jean-Jacques Goldman)

Du côté de la Schola Cantorum...

... Sébastien Frochoux nous fait remarquer que les offres, pourtant alléchantes, faites dans les précédents numéros du bulletin *En Mouvement* n'ont pas trouvé d'écho. Il se contente donc de vous inviter à aller consulter les nouveautés de son site <https://schola-editions.com/dernieres-parutions> et



de vous abonner à sa news letter pour être tenus régulièrement au courant des dernières parutions. Il vous rappelle d'autre part qu'il vous accorde un rabais de quantité (5% dès 20 exemplaires et 10% dès 50). De plus, les éditions Schola Cantorum sont toujours prêtes à mettre une insertion publicitaire dans les pages de vos programmes de concerts... Qu'on se le dise!

A Payerne ?

Pas de nouvelles du côté de Sympaphonie, mais nous vous invitons à découvrir les trois partitions créées lors de notre Assemblée générale, écrites pour l'occasion (*voir page 4*). Le site de Jean-Marc Pillonel vous renseignera sur ses autres nouveautés: www.sympaphonie.ch

Nous vous rappelons que vous avez accès aux informations des éditeurs par l'intermédiaire de notre site: www.acj-suisse.ch sous l'onglet « Editions musicales ».



RETOUR SUR...

Arzier-Le Muids: de la variété dans le show

Au Cœur du Chœur

Chaque choriste pouvait, pour étoffer le choix des chœurs à interpréter, proposer son chant coup de cœur. Bonne idée! Cependant, ce sera plus compliqué de dégager un thème, car ça balance dans tous les styles... L'animateur prévient d'emblée le public: « Vous voyagerez à travers toutes les musiques, du médiéval, du soviétique, de l'asiatique, de l'underground, du folk, de l'harmonisé et j'en passe... »

Un enfant qui croit vraiment ce que disent les grands

La chorale des enfants ouvre son cœur en interpellant les adultes avec cette emblématique chanson de Patrick Bruel, *Qui a le droit?* Pour l'éclectisme, les bambins, tout en émotion, en sourire et en spontanéité, nous font une brillante démonstration en slalomant entre du Johnny Cash et du Zaz. Avec le chant *Bonse Aba*, la Zambie est à l'honneur, sur les hauteurs d'Arzier-Le Muids. Un coup de chapeau à Zachary, le seul gars pour tant de

filles. Lui, il n'est pas venu pour le public, il est venu pour chanter sur scène. Eh, les autres petits gars de la région, bougez-vous, venez accompagner Zachary. Vous verrez, le chant c'est sympa.

La comédie musicale des ados

La bande des ados, soutenue de temps en temps par de jeunes et moins jeunes adultes, stimulée par une Johanna Hernandez toujours en mouvement, nous éblouit. Jouer, mimer, danser, c'est ainsi que cette bande donne du punch aux interprétations des chansons... de la comédie musicale en devenir! Cette bande nous fait partager son plaisir en zig-zaguant de Bob Dylan à Jean-Jacques Goldman, de Michel Berger à Warren Casey, sans oublier Francis Cabrel et Luc Plamondon. Johanna s'immisce en leur milieu, en harmonisant la chanson *Dommage* de Bigflo et Oli. Cette bande s'éclate, pas toujours en anglais (qu'on se le dise!), car des sept chants qui leur sont totalement réservés, cinq sont chantés en français.

Les adultes sont dans coup

Pas ringards pour deux sous, les Rita Mitsuko, leur chanson *Marcia Baila* prouve que les adultes ont aussi le rythme dans le sang. Tout comme le public présent à cette soirée, j'applaudis le choix varié qui comprend, entre autres, *Le meilleur de nous-mêmes* d'André-Daniel Meylan, *Kaming Magmamani*, chanson des Philippines, *Quand on n'a que l'amour* de Jacques Brel, l'incontournable et populaire *Volare*. Vous, les adultes, vous vous donnez à fond, offrant le meilleur de vous-mêmes et davantage encore, pour que... *The show must go on*.

The show must go on

Le show est sublimé parce que les chœurs de L'Amitié chantent tous ensemble, enfants, ados et adultes. C'est votre particularité. Vos interprétations de *Shosholozo*, chant de l'Afrique du Sud, de *Chez nous*, de Jean-Jacques Goldman, du *Man in the mirror*, tube ressuscité de Michael Jackson, transcendent la foule en délire qui vous applaudit des mains et des pieds comme, parfois, au théâtre de Mézières. C'est vous dire!

C'est vous dire

C'est dire que vous, les chœurs de L'Amitié d'Arzier-Le Muids, vous êtes merveilleusement « coachés » par des cheffes ad hoc, Johanna Hernandez, Rose-May Jaccard et la toute jeune Marion Scheidegger. Le cri de joie que vous poussez, derrière le rideau, à la toute fin de la représentation, porte votre reconnaissance envers l'immense travail qu'elles, les cheffes, accomplissent. Moi, je ne suis qu'ébahi par leur talent et surtout par leur dévouement.

C'est dire aussi un immense bravo aux musiciens, Patricia Siffert au piano, Andrew Flückiger à la batterie et Nathan Capiluppi à la guitare. Leur accompagnement tout en velours s'avère d'un soutien efficace, voire idéal. Encore bravo et merci.

Que dire de l'animateur du soir? Ses interventions appropriées, pleines d'humour, avec parfois un brin de dérision, l'aisance de sa parole, son verbe facile avec parfois un côté sarcastique chambrent le public du samedi. Comment, s'appelle-t-il? Comment? Ah! Stéphane Gabioud. Merci, c'est ça, un homme de radio. CQFD!





Mes coups de c(h)œur

Chaque personne présente à une soirée a ses coups de cœur! Un se nomme *Now is month of mayins*, madrigal de la Renaissance anglaise, composé en 1595 par Thomas Morley, finement rendu par un groupe vocal. Un autre à l'adresse du *Monde est stone*, de Michel Berger, transcendé par la voix d'Anouk Berger. Le public est en extase!

Mais LE coup de cœur de la soirée, le « buzz », est le rang serré des choristes accompagnant *Les Sardines*. Une sacrée mise en boîte qui valait son pesant de bis. Le public hilare en redemandait... *Les Sardines* ont frôlé de tourner en boucle.

Un dernier mot

Le mot de la fin, je le tiens, à la suite d'une brève rencontre, de la présidente Solange

Hauser. Elle me confie son plaisir à mener les chœurs de L'Amitié d'Arzier-Le Muids et sa chance de chanter dans cette chorale vraiment intergénérationnelle. Mais c'est aussi un défi de souder le tout et surtout de maintenir le noyau du chœur des ados. Chanter ensemble, toutes générations confondues c'est votre « marque de fabrique ». Alors, pour que les espoirs de votre présidente se concrétisent, soutenez-vous les uns les autres, que les adultes stimulent les ados, que les ados prennent la main des enfants et que les enfants interpellent d'autres bambins, et que d'autres gars rejoignent Zachary afin qu'il ne soit plus le seul au milieu des filles. Et tout ceci afin que... *The show must go on!*

Sincèrement,
Dominique Tissières

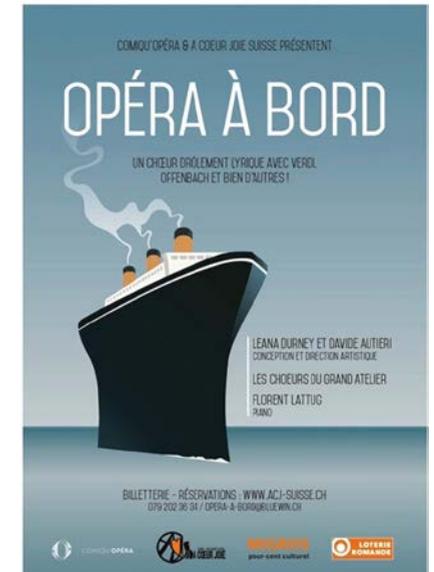
GRAND ATELIER

De l'opéra à l'affiche du Grand atelier

Cela remonte à 2014: André Denys, mon comparse de la Délégation musicale, me fait part d'un projet monté avec La Pastourelle, la chorale de Cheyres qu'il dirige: faire de l'opéra choral!

Il a fait la rencontre en effet de Leana Durney et Davide Autieri, un couple de jeunes chanteurs lyriques, fondateurs de Comiqu'Opéra. Toujours à l'affût de nouveautés, il a vite fait de discuter avec eux d'un programme d'opéra avec comme vedette, le chœur. Sitôt dit, sitôt fait, La Pastourelle présente *Incantissimo* et déjà l'idée germe de faire bénéficier A Cœur Joie de ce concept. Il faut dire que l'Assemblée générale ACJ de 2015 a bénéficié d'une avant-première privée du spectacle, de quoi allécher l'association.

A Cœur Joie monte tous les deux à trois ans un Grand atelier, vaste projet choral dirigé des années durant par René Falquet. Le concept est repris par la nouvelle équipe musicale avec *Choralieder*, dirigé par Fabien Volery à fin 2013. Vers 2016-2017, il est temps de remettre l'ouvrage sur le métier. Nous nous consultons à la DelMus et plusieurs pistes sont proposées au comité. La première à mûrir est celle d'un Grand atelier opéra, avec Leana et Davide. Le temps de peaufiner un budget et le comité nous accorde sa



confiance... le bateau est lancé. André et moi nous engageons comme assistants pour le travail choral, car celui-ci sera ambitieux: il est impensable de chanter de l'opéra autrement que par cœur!

Nul doute que cet écueil en a rebuté plus d'un au moment de s'inscrire... De plus, une part significative des choristes s'annoncent pour un chœur statique, pour lequel il n'y aura pas beaucoup de mise en scène et qui pourra aisément disposer de « béquilles mnésiques »: faux journal incluant les partitions à chanter et autres trouvailles scéniques subtiles.

Sauf que voilà! Dès les premières répétitions, tout le monde est emballé par notre duo dirigeant, et moi le premier: ils sont juste géniaux! Chaque répétition est une véritable masterclass de formation vocale: le groupe développe des capacités vocales inattendues, les aigus exigés par les partitions sont atteints avec aisance et décontraction. Le par cœur



Leana Durney

est plus compliqué à atteindre, et mes maigres connaissances d'italien ne m'aident pas. Ce n'est pas parce qu'on est chef assistant que nos neurones mémorisent mieux. Mais tout est fait pour nous aider, à commencer par l'enregistrement de toutes les parties vocales, ainsi que de la prononciation des textes les plus tordus.

Les trucs mnémotechniques de Davide et Leana sont super, mais ils ne conviennent pas à tous, il faut bien le dire: associer un mouvement au texte en aide certains, mais d'autres ont des techniques de mémorisation différentes.

Et lorsque cela semble acquis survient l'écueil suivant: il faut bouger sur le chant. Ces chorégraphies d'ensemble paraissent si simples quand nos mentors nous les présentent. Mais lorsque c'est à nous, on s'emmêle les pincesaux: « Mais où est ma jambe droite ? » On reconnaît ceux qui font du théâtre et de la danse, ils ont un clair avantage.

Ouf, les mouvements finissent par être intégrés, ouf! Et c'est là que l'on réalise que l'on a chanté n'importe comment, ou pire, que l'on a carrément oublié de chanter en bou-



Davide Autieri

geant... grrr! Malgré ces écueils, le chœur dit statique a disparu: tout le monde se met à bouger, et l'on se dit que la magie des Grands ateliers est bien présente!

Le propre des Grands ateliers, c'est de fonctionner sur une série de week-ends de répétitions. On a beau avoir une bonne année devant nous, le temps file à toute allure. Le travail de chef assistant se révèle un peu frustrant: on voudrait peaufiner la musique, aller en profondeur, étudier chaque voix en détail, mais pas question, il faut être efficace. L'horaire est serré et le tenir est une gageure. La plupart du temps, nos chers GO n'ont le temps de dresser le planning du week-end que le vendredi soir vers minuit! Malgré ce stress, ils assurent, même lorsque Leana revient tout droit de Berlin le samedi matin ou que les rangements de leur spectacle de la veille ont duré jusqu'à 3 heures du mat... Le plus remarquable chez eux, au-delà de leur compétence et de leur immense charisme, c'est la relaxation durant les répétitions. Jamais de reproches (et pourtant il y aurait de quoi), jamais de stress, jamais de découragement. Chaque répétition est un plaisir musical profond dont on rentre durablement nourri. Et, miracle, nos voix n'en sortent pas



Florent Lattuga

usées pour un sou, tellement le coaching vocal est performant. Nous bénéficions d'une masterclass permanente de coaching vocal. Et que dire de notre pianiste Florent Lattuga, aussi grand par la taille que par la virtuosité. Il joue en faisant du baby-sitting, une fillette assise sur ses genoux. Un accompagnement pareil vaut un orchestre complet, la souplesse en plus. Et il doit en endurer, des voix qui déraillent, des tempi qui s'enlisent, des reprises sur « le plaisir nous appelle » (tu parles, c'est à quelle mesure, ça ?).

Nous voici à deux mois, houlà, non, à UN mois du spectacle, c'est le coup de feu! On a l'impression d'être dans le chaos de la cuisine d'un cordon bleu une heure avant le repas; à ce stade, le désordre semble tout engloutir, il est inconcevable d'imaginer qu'un festin impeccable se prépare. Chez nous aussi, il reste tant à peaufiner: costumes, mouvements, chant, entrées et sorties de scène, et que dire des accessoires, podiums, éclairages que nous n'avons encore jamais vus.

Et pourtant, nos pros sont précisément des pros, ils maîtrisent l'immense machinerie d'un spectacle et leurs listings de tâches

restantes sont aussi imposants que précis. Pas de doute, vous pouvez venir les yeux fermés assister au spectacle – à condition de les ouvrir aussi grands que vos oreilles lorsque vous serez dans votre fauteuil. Les tarifs sont à l'image d'ACJ: accessibles à tous. La prévente est ouverte sur notre site, précipitez-vous et parlez-en autour de vous, il nous faut des salles combles!

Philippe Fallot

RAPPEL

- Divonne-les-Bains, L'esplanade du Lac
16 mai 2019 à 20h
- Cossonay, Théâtre du Pré-aux-Moines
19 mai 2019 à 19h30, le concert de 17h affichant COMPLET
- Estavayer-le-Lac, Salle de la Prillaz
26 mai 2019 à 17h

Rendez-vous sur le site www.acj-suisse.ch vous serez dirigés vers notre bureau de réservation!

Chanter est le propre de celui qui aime

Depuis mon enfance la musique a beaucoup compté. Non pas en tant qu'apprenti musicien, mais en qualité d'auditeur. J'ai eu de la chance, tôt dans ma vie de pouvoir aller m'asseoir dans un des temples de la musique à Genève, le Victoria Hall. J'ai vite été fasciné, sous le charme, ému aux larmes. J'en redemandais. Et puis un jour j'ai découvert des voix qui venaient poser des mots sur des airs qui m'envoûtaient. Quel bonheur !

Le temps s'en est allé. Ce n'est qu'à l'orée de mes 60 ans, alors que je pensais que mes brames de douche matinaux finiraient probablement par fissurer mes murs, que j'ai répondu à une proposition du Grand Théâtre de Genève qui invitait des amateurs à venir partager la scène avec le chœur du Grand Théâtre, lors de la Fête de la Musique 2013, dans un « best of » choral de chœurs d'opéras de Verdi et de Bizet. C'est ainsi que mon engagement dans le chant choral a commencé.

Les deux chorales dans lesquelles je chantais, dans des répertoires assez similaires constitués de chants populaires, de variétés (française, anglaise, italienne principalement), avec quelques incursions rares dans la musique folklorique, patriotique, historique et classique (pour ce qui concerne par exemple le Grand chœur de l'Escalade à Genève), laissaient un vide que j'avais besoin de combler. L'opéra !

C'est alors que j'ai été mis au courant du projet du Grand atelier d'A Cœur Joie qui avait l'ambition de monter un spectacle autour de chœurs

d'opéras. Oh, j'ai beaucoup réfléchi : si je ne craignais pas de m'offrir en spectacle... j'irai jusqu'à... vais-je oser ? Et puis, finalement, j'ai cédé à un instant d'aspiration et d'ambition !

Depuis maintenant une année au cours de week-ends de répétitions dans des lieux différents de la Suisse romande, grâce aux bons soins de chorales qui nous accueillent, nous construisons notre spectacle *Opéra à Bord*. Le possessif ici est important. Oui, il s'agit de NOTRE spectacle, que nous avons investi avec force, énergie, courage, sensibilité, émotion et que nous allons offrir. Il sera l'émouvant aboutissement, non pas d'un labeur titanesque, nous ne sommes pas des professionnels, mais d'un gros travail tout de même.

Nous travaillons beaucoup car que ce qui nous est proposé et demandé est passionnant, bourré d'émotions, thérapeutique, intellectuellement essentiel. C'est pour moi naturel et indispensable pour « réussir une réussite »... Nous travaillons beaucoup également parce que nous devons aux publics qui viendront nous écouter et nous voir un spectacle de qualité, des voix posées et justes, et l'offre d'une sensation d'avoir eu raison de se déplacer pour nous découvrir sur scène.

Chanter du Mozart, du Verdi, du Rameau, de l'Offenbach (ce qui est le cas dans *Opéra à Bord*) est un défi pour un amateur, un deal avec soi-même (musicalement, sur le plan de la diction, des tempi, des mouvements de scène), de l'émotion vive. Relever ce défi est exaltant.

Le travail de la voix est pour moi fait de découvertes permanentes sur certaines de mes compétences ignorées, sur des limites que j'appréhendais et que je n'osais affronter. Donner du corps à la voix, ce n'est pas seulement travailler avec l'appareil vocal en ne fixant son attention que sur lui ; il faut encore travailler comme si tout le corps chantait. D'autant plus, dans des chœurs d'opéras pour lesquels il est peu fréquent de chanter de manière statique. Chanter en mouvement, en déplacement, en action s'apprend, se travaille.

J'ai une tendresse particulière pour une citation de Jorge Semprun que voici : « Sans doute est-ce ce soir-là [...] que j'ai pu, pour la première fois [...] constater la sorte de bonheur, quasiment palpable, physique, que suscite dans le genre humain le fait de chanter en chœur ». Pour moi, le chant choral est toujours un plaisir personnel renouvelé et permanent, composé d'émotion, de don de soi, de confiance, de respect. Il devient réel bonheur lorsque je peux le partager. J'aime le partager. Je me réjouis de le partager avec vous.

Dominique Miéville

Voir photos page suivante

Quelques moments de répétitions pris sur le vif.



MALENTENDU...

A la suite d'un article du numéro 105...

Dans notre dernier numéro, votre serviteur signait un compte-rendu de la soirée du chœur L'Aurore de Sullens. Alors qu'il m'avait paru avoir fait état au plus juste de mon ressenti, au lendemain de cette soirée au demeurant fort agréable, j'ai été confronté à une violente réaction de la part du comité de Sullens, estimant que je les avais salis, se sentant humiliés.

J'ai donc attentivement relu mon article à la lumière de leur lecture et je profite de cette page pour préciser, à leur demande, ma pensée qui de toute évidence n'a pas du tout été comprise.

J'ai utilisé les mots « rides » et « cheveux blancs », c'est vrai, mais je les ai associés aux mots « valeureux chanteurs », je voulais faire remarquer que si le temps peut marquer les visages, cela ne les empêche pas de défendre leur art! A aucun moment je n'ai voulu me moquer de leur âge (le manque de relève est récurrent dans bien des chorales), mon état de retraité me l'interdisant d'autant plus!

J'ai parlé avec respect de la cheffe Stéphane Mösching qui a la capacité d'être au four et au moulin! Elle fait preuve d'une énergie qui force l'admiration. Le terme « omniprésente » que j'ai utilisé et qui m'a été reproché ne veut rien dire d'autre que présente sur tous les fronts. Aussi bien pour dynamiser ses choristes, et ils ont raison de la défendre, que pour gérer avec talent la partie théâtrale.

J'ai dit que *Bruxelles* est une chanson délicate, difficile à rendre, c'est vrai, car elle demande une grande maîtrise rythmique. Je le sais pour l'avoir moi-même dirigée et pour avoir transpiré sur la verticalité des voix! A aucun moment je ne me suis prononcé sur la qualité de votre interprétation. Jamais je n'ai dit que vous aviez mal chanté!

Enfin, dernier malentendu, Sullens a vu une attaque quand j'ai écrit « Les chanteurs à cheveux gris se muent pour un instant en petits chanteurs d'internat avec le tube *Vois sur ton chemin*, la chanson phare du film *Les Choristes*. » Pour ma part, j'ai voulu mettre une tendresse tout émue dans ces propos. C'est vrai qu'on n'a pas l'habitude de voir cette chanson chantée par un chœur d'adultes et que le paradoxe a quelque chose d'attendrissant. J'ai utilisé une métaphore mettant en parallèle les chants des enfants, au matin de la vie, et les hymnes vespéraux des aînés! Une figure de style, rien de plus...

Je crois avoir fait le tour des reproches qui m'étaient faits. Si j'ai pu blesser l'un ou l'autre des membres du chœur de Sullens, j'en suis navré et je le regrette du fond du cœur. Là n'était en tout cas pas mon intention. Et je souhaite un plein succès à L'Aurore pour cette nouvelle année chorale, année qui trouvera son apothéose lors des soirées du premier week-end de septembre. Je vous invite chaleureusement à aller découvrir le fruit de leur travail.

Patrick Charles

L'ÉVÉNEMENT

Choralies demain

Venez aux Choralies! Découvrez les ateliers, les chefs invités et tous les artistes présents sur la mythique scène du Théâtre antique à Vaison-la-Romaine!

C'est avec force que nous vous lançons cette invitation, invitation aux tout jeunes, aux jeunes et aux un peu moins jeunes...

Il y en a en effet pour tous les âges dans ce moment magique que seront les 23^{es} Choralies organisée à Vaison-la-Romaine du 1^{er} au 9 août 2019 par A Cœur Joie France, sous la forme d'ateliers de huit jours, aussi pour les 8 à 16 ans, ou d'ateliers courts de quatre jours. Que vous soyez choristes, chœurs constitués, chanteurs occasionnels ou chefs de chœur, vous trouverez dans la riche gamme proposée l'atelier qui répond à votre goût, à votre niveau musical et à la durée variable de votre séjour.

En effet, vous pouvez participer à un atelier d'un jour comme *Un jour, un chef*, à des ateliers courts ou longs couvrant tous les genres musicaux, du grégorien à Abba en passant par la musique religieuse, profane, du Canada, du Brésil... Certains ateliers sont déjà complets: n'hésitez pas à vous inscrire rapidement.

Vous ne souhaitez pas participer à un atelier? Alors, venez aussi profiter de tous les concerts: huitante concerts sont proposés de 14 h 30 à 16 h 30 dans divers lieux. Et chaque soir, dans le magnifique Théâtre antique, c'est tout d'abord le chant commun quotidien qui ouvre toutes les soirées. Un moment unique, magique et chargé d'émotion, pendant lequel des milliers de voix s'unissent pour chanter ensemble. Spectateurs et chanteurs réunis sur ces gradins expriment ou goûtent alors l'âme profonde des Choralies dans toute sa dimension humaine. Les soirées se poursuivent dans le théâtre par de grands concerts avec des voix renommées, par exemple le Chœur mondial des jeunes.

Planifier un passage à Vaison-la-Romaine cet été comme passager d'un jour, comme spectateur d'un soir ou comme choriste actif en atelier, c'est participer à sa manière à un rendez-vous choral et humain à ne pas manquer. N'hésitez pas, venez goûter à l'ambiance provençale et musicale extraordinaire des Choralies.

Pour plus de renseignements ou pour s'inscrire: <https://choralies.fr> ou Pierre Jaccard 079 202 36 34.



INFO

Passage de témoin au bulletin

Notre bulletin *En Mouvement* bénéficiait jusqu'au dernier numéro des compétences d'Anne-Laure Blanc, qui mettait en forme nos pages. Graphiste comme elle, c'est Manès Aegerter qui va prendre le relais. Le passage de témoin se fait en douceur, les pages de ce numéro devraient vous le prouver...

C'est l'occasion ici de remercier Anne-Laure pour la qualité de son travail pour ces six numéros et de souhaiter la bienvenue à Manès qui a bien voulu relever le défi.

Saisissons l'occasion de remercier également Anne-Marie Schlaeppli qui, en professionnelle, nous prête son œil méticuleux pour la relecture et la correction de nos articles.

Nous avons la chance de pouvoir nous appuyer sur des spécialistes du document écrit (graphiste, correctrice en imprimerie), mais ces deux personnes, comme l'était aussi Anne-Laure, sont aussi des choristes qui nous aident à mettre en lumière un loisir qui leur est propre. Anne-Laure s'éclate avec Ladoré, Manès chante à Villars-Tiercelin (deux chorales ACJ) et Anne-Marie, fidèle membre individuelle ACJ, prête sa voix à la Chorale de Cossonay. Ci-dessus leur photo afin que vous mettiez un visage sur ces artisans.

Assemblée générale de la Fédération chorale Wallonie-Bruxelles – A Cœur Joie 60^e anniversaire

samedi 16 mars 2019 à Marcinelle

Le 16 mars dernier, en tant que président d'honneur d'ACJ Suisse et personnalité marquante du monde A Cœur Joie durant tant d'années, Jean-Marc Poulin et son épouse étaient invités à l'Assemblée générale d'ACJ Wallonie-Bruxelles (FCWB) qui marquait le 60^e anniversaire de la fondation de la fédération. Laissons-lui la parole pour nous présenter cette journée... l'occasion de comprendre le fonctionnement de nos équivalents belges.

L'événement se déroulait dans le cadre extraordinaire du Bois du Cazier, à Marcinelle-Charleroi, ancienne mine de charbon devenue un musée et un mémorial de la catastrophe qui a coûté la vie à plus de deux cent soixante mineurs le 8 août 1956. Une façon de faire se côtoyer deux histoires ayant marqué la Belgique: celle d'une industrie appartenant désormais au passé, et celle d'une aventure musicale qui n'a cessé de se développer depuis 1959 en Belgique, sous l'impulsion d'André Dumont et de quelques autres, dont Suzanne Boonen Moreau, le tout en relation évidemment avec le mouvement choral initié en 1940 par César Geoffray, et qui s'est répandu dans le monde francophone dès la fin de la seconde guerre mondiale.

Cette journée fut l'occasion, outre la partie formelle et protocolaire de l'Assemblée, d'entendre quelques témoignages de pionniers d'ACJ Belgique, et surtout de mesurer le dynamisme de cette fédération, débordante de



projets, dont beaucoup portés par des jeunes (chefs, choristes, administrateurs) à l'enthousiasme réjouissant. Un exemple: au moment de renouveler une partie du conseil d'administration, les trois candidat-e-s qui se présentaient étaient tout juste trentenaires, ont fait une forte impression et ont été largement élus.

Voilà de quoi réjouir le président Noël Minet, toujours efficace, et bienveillant pour ses administrateurs, surtout pour les jeunes appelés à prendre le relais.

A Cœur Joie en Belgique aujourd'hui, c'est quelque deux cent trente chorales (pour un réservoir de moins de cinq millions d'habitants francophones), ce qui en fait la principale organisation chorale du pays. Les diverses activités et formations sont proposées soit sur le plan fédéral, soit par les régionales (il y en a sept). La palette en est riche et variée, s'adressant aussi bien aux adultes qu'aux jeunes et aux enfants, aux choristes qu'aux chefs et administrateurs. Il suffit d'aller se promener sur le site www.acj.be pour s'en convaincre. La FCWB A Cœur Joie est reconnue et soutenue par le gouvernement, ce qui lui permet de financer un secrétariat professionnel.



Soixante ans, cela ne pouvait pas passer inaperçu, et nos amis belges ont fait les choses de manière à la fois grandiose et digne, notamment en donnant la parole à deux des fondateurs de la fédération, ce qui a été un moment extraordinaire en émotion, parce que tant André Dumont (92 ans) que Suzanne Boonen (82 ans) n'ont évoqué certains souvenirs que pour mieux parler d'**avenir**, de **projets**, de **souhaits** pour la jeune génération! Voici d'ailleurs un extrait de l'allocution de Suzanne Boonen:

... Car c'est cela, A Cœur Joie: ce n'est pas un alignement de choristes... c'est une véritable entreprise éducative et culturelle réunissant toutes les générations, qui passe allègrement à travers tous les progrès techniques, numériques, scientifiques, médiatiques, en les accueillant, en les maîtrisant et en les apprivoisant, sans rien abandonner de ses ambitions artistiques, universelles et humanistes. C'est pour cette raison que je veux, j'ose, je prétends adresser aux jeunes que vous êtes un appel pressant:

Vous sentez bouger plus que jamais le monde où vous vivez; le temps semble s'accélérer, poussé par les incroyables performances scientifiques et technologiques que votre génération est en train de réaliser.

Sur terre, dans l'air et dans l'eau, les véhicules vont circuler de manière autonome; on vous proposera des voyages sur la Lune, sur Mars ou d'autres planètes; des machines dotées d'intelligence artificielle avec une mémoire dont la capacité dépasse la nôtre vont articuler l'organisation du monde autour de leurs prouesses;

des robots bienveillants ou dangereux vont vous donner l'impression de penser et de décider à votre place.

Vous allez devoir essayer de maîtriser d'immenses tableaux de bord aux centaines de boutons indifférents, pour naviguer dans un monde dont on vous répète que ce qui lui permet aujourd'hui de réaliser des exploits extraordinaires va aussi, demain, le conduire à sa destruction et à sa perte!

Alors, n'hésitez pas à vous engager, à vous mobiliser, à prendre des responsabilités, des initiatives, des postes de gestion et de direction dans des activités comme la nôtre, qui mettent l'art, la rencontre, l'amitié, le respect au centre de leurs préoccupations, autrement dit qui sauvegardent l'humain au cœur du monde, sa liberté, son esprit et sa puissance d'amour.

Quel bel exemple nos amis wallons ont montré, en ce jour de célébration, démontrant que l'idéal du mouvement lancé voici plus de septante ans par César Geoffray est plus actuel que jamais dans son fondement, même si la forme a évolué, s'adaptant à l'évolution de notre société.

Cette journée ne pouvait pas se terminer sans musique, et le chœur de la Régionale de Charleroi nous a offert un superbe concert consacré à **La Suite Duteil**, sous la parfaite direction d'Arianne Plangar et de Bénédicte Willems.

Un grand merci à la FCWB A Cœur Joie pour cette magnifique journée et pour son dynamisme, que personnellement j'aimerais retrouver dans toutes les fédérations qui composent A Cœur Joie international. Que ce 60^e anniversaire ne soit qu'une étape de plus dans une aventure encore pleine de projets innovants, tels sont mes vœux!

Jean-Marc Poulin



RETOUR SUR...

Week-end Vitamine

Le Cercle des menteurs, un week-end hélas peu « vitaminé » à la découverte de contes d'ailleurs...

Les organisateurs du week-end « Vitamine 2019 » sont un peu tristes. Et même plus qu'un peu! On avait tout bien planifié, tout semblait clair, et le résultat n'a pas été celui escompté. Si nous nous sommes un peu consolés en entendant la très belle prestation des deux chœurs qui mettaient un point final au week-end, la Chanson de Fribourg et le Chœur Auguste, cela ne peut pas nous faire oublier que nous sommes restés frustrés d'avoir si peu chanté... Nous sommes tristes d'avoir déçu les participants, ce qui n'était jamais arrivé à ce jour. Mauvaise

communication? Mauvais choix? Incompréhension? Nous avons plus de questions que de réponses à mettre sur le papier. A défaut de lignes enthousiastes, quelques photos des meilleurs moments.

Les mots de Catherine Bromm, ci-après, reflètent une impression malheureusement générale.

Nous sommes donc navrés que dans le cercle que nous proposons, c'est nous qui pourrions passer pour les menteurs qui n'ont pas tenu leur engagement, et nous ne pouvons que le déplorer!

Les organisateurs

Samedi 16 mars, je me suis réjouie de découvrir cet atelier de chants à Ballaigues. Une joyeuse équipe de chanteurs qui paraissent se connaître depuis longtemps m'accueille volontiers. L'ambiance est radieuse et chacun et chacune se réjouit de ce week-end chantant.

Pauline est aux petits soins et veille sur tous... les repas sont excellents, nous sommes gâtés, il y aura même une tresse maison pour le petit déjeuner!

Jérémie, notre directeur, est pointilleux et nous reprend dans chaque détail, tant mieux, voilà un week-end qui va me plaire! Entre deux phases d'atelier, Julie, pétillante comédienne, nous fait vivre des contes venus

d'ailleurs. L'ambiance est bonne et chacun se prête volontiers au jeu. Le soir, nous chantons aussi, mais je m'étonne de n'avoir encore travaillé qu'un seul chant en entier...

L'atelier du dimanche matin sera plus court que prévu, et toute l'après-midi consacrée aux répétitions de deux chorales conduites par Jérémie. L'équipe du week-end de chant restera assise et attendra 17h!

Il neige fort dehors et probablement que les gens hésitent à sortir... Peu de spectateurs se seront déplacés pour notre concert. Je rentre le soir un peu déçue de ce week-end de chant et reste sur ma faim. Dommage!

Catherine Bromm



D'accord, on a moins chanté que d'habitude, mais c'était une expérience différente, tout simplement... et alors ?

Voyons le beau côté des choses: ces moments de partage, voire de franche rigolade (Julie nous mimant l'attitude à prendre pour chanter « africain », par exemple, *photo*), le plaisir de se voir si bien chouchoutés par Pauline et ses aides, l'amitié échangée avec les anciens comme les nouveaux, tout ça compte aussi...

Alors non, ne soyez pas tristes, les organisateurs, seulement surpris d'avoir osé innover, au risque de ne pas forcément plaire à tous, et c'est là votre mérite: vous ne pouvez savoir à l'avance ce que ça donnera, ou alors c'est *Tu iras à la piscine quand tu sauras nager!*

Merci à vous, ce fut un chouette week-end... vivement le prochain!

Anne-Marie Schlaeppi



Pour ma part, je garde le souvenir de la remarquable performance (en particulier de la mise en scène mobile) du dimanche par le Chœur Auguste et La Chanson de Fribourg, émaillée de nombreux intermèdes poétiques, donnant souvent à réfléchir.

Quant aux deux incarnations de Nasr Eddin Hodja, personnage mythique célèbre dans tout le Moyen-Orient (et bien au-delà) pour ses propos faussement naïfs ou ingénieux, qui sont une source inépuisable de courts sketches humoristiques, je crois qu'elles furent réussies – mais l'assistance était si clairesemée...

Bien cordialement,

Jean-Paul

En complément à l'article d'Arlette Roberti de la page suivante, le mouvement A Coeur Joie aimerait lui rendre un hommage appuyé, elle qui relate ci-contre cinquante ans de dévouement à la cause de l'art choral. C'est avec une obstination remarquable qu'elle a défendu les sociétés de chant, présente sur tous les fronts, l'amie de tous... Nous tenions à la remercier pour tous les millions de lignes écrites, pour son oreille attentive et la gentillesse de son regard !



SOCIÉTÉ

La presse et les chorales, amours ou tracas ?

Est-il facile, pour les chorales, d'intéresser la presse ? A notre époque, on peut carrément répondre « non » ! Car il est loin le temps où l'on trouvait dans « le » journal un compte-rendu de tous les concerts annuels. Il y a quarante ou cinquante ans, le grand quotidien romand, par exemple, avait un correspondant dans chaque village. C'était souvent le coiffeur (parce qu'il avait congé le lundi!), le facteur (sans doute parce que c'était un homme de lettres!) ou l'instituteur du village (car, lui, savait écrire). Et tous ces collaborateurs jouaient le rôle de vigile, annonçant toutes les nouvelles, toutes les manifestations. Mais la rubrique culturelle, elle aussi, envoyait un pigiste, ou un journaliste. Il me souvient des fêtes cantonales de chant – ou de musique – pour lesquelles la rédaction n'hésitait pas à faire trois ou quatre pages sur le sujet, et à envoyer sur place au moins trois personnes, photographe compris ! Heureux temps où l'on pouvait parler musique dans le détail et rendre de véritables reflets de ces rencontres. C'était alors l'époque des « tardifs » et on écrivait son texte durant le concert, sur les genoux, avant de le téléphoner au journal pour qu'il paraisse le lendemain ! Tout cela a changé au fil des ans ! Et principalement parce que la société a, elle, beaucoup évolué ! A l'heure de la voiture, des loisirs, de la consommation, les habitudes ne sont plus les mêmes. Et la rédaction de *24 Heures* n'a pas mis longtemps pour avertir les journalistes, qui se démenaient

pour que les arts populaires aient leur place dans ses colonnes, que « les sondages montraient que seulement 13% de lecteurs s'arrêtaient sur les articles des sociétés ! » Alors, en 1995-1996, au hasard d'une nouvelle maquette et d'un énième remaniement, les comptes-rendus des concerts ont progressivement disparu.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Si certaines manifestations sont encore à l'ordre du jour dans la presse, il faut qu'elles aient valeur d'événement. A l'image des chanteurs, entre autres, qui privilégient une Fête des Vignerons ou une Fête du Blé et du Pain, mais ne font plus partie de sociétés, ce type de rencontres a encore la cote dans la presse. Un jeune chef en devenir, un compositeur audacieux, un nombre impressionnant de choristes, un lieu inédit pour un concert, un spectacle complet, voilà ce qui, aujourd'hui, permet à un journaliste mordu de musique et convaincu de – peut-être – réussir à « vendre » son sujet à son rédacteur en chef ! Ou alors, il faudra que l'organisation arrive à se faire sponsoriser par le journal, ce qui est parfois plus facile à dire qu'à faire.

Pour les chorales qui travaillent toute l'année, qui ont un rôle social ou sont intégrées à une région... il reste l'organe de presse local qui, heureusement, suffit souvent à remplir les salles, voire le site Internet que beaucoup de sociétés ont adopté.

Il se dit depuis très longtemps dans le métier « qu'un journal découpé en morceaux n'intéresse pas les femmes, mais qu'une femme découpée en morceaux, elle, intéresse beaucoup les journaux » ! Alors, finalement, peu de choses ont vraiment changé...

Arlette Roberti



RETOUR SUR...

L'Aurore de Chapelle-sur-Moudon: Retour à la terre !

Passer le pont

Un soleil de printemps, juste à bonne température pour la saison, un soleil de printemps comme une invitation à une balade en campagne, nous indiqua le chemin jusqu'au battoir de Chapelle-sur-Moudon.

Là, nous avons *Passé le Pont*, nous avons changé de rive et presque changé de vie pour des vacances à la campagne, chez des paysans, des vrais, des authentiques. Hélas, la réalité économique pousse les paysans d'aujourd'hui à élargir leurs sources de revenus. La traite des vaches, l'élevage des veaux, quelques cultures de grands champs n'assurent plus, bon an mal an, un revenu minimum indispensable. *Paysan que ton chant s'élève...* le chanter actuellement ne marque plus la joie du travail accompli, mais la nostalgie du temps passé, du bon vieux temps. Paysan, pour survivre, il te faut diversifier tes activités...

Diversifications

Un paysan, malin, celui sur scène, à Chapelle-sur-Moudon, transforme quelques pièces de sa ferme en chambres d'hôte. Il faut attirer

le citadin. Lui, il a du tintin, de l'oseille, enfin, des sous, quoi! Et, s'il arrive en famille, avec femme, enfants et jolies fillettes, voilà tous les éléments pour chanter, *L'amour est dans le pré*.

Une comédie musicale champêtre

Le chœur mixte de Chapelle ne nous invite pas seulement dans une ferme transformée en gîte, mais nous plonge sans ménagement dans une comédie musicale champêtre. Libère ton esprit, laisse-toi aller, ne réfléchis plus! C'est si simple de se laisser envoûter par les champs, les gens et le chant, car après tout, *L'important c'est la rose*. Oui, l'enthousiasme des choristes, le naturel des acteurs, les quiproquos cocasses autant que campagnards, nous stimulent et nous font plaisir, jusqu'à clamer *J'aime bien mes dindons...*

Tout engagement porte son fruit

Oui, bonnes gens de Chapelle-sur-Moudon, votre assiduité à la préparation des représentations de l'année 2019 a porté ses fruits: rire des spectateurs, plaisir de l'écoute,

enthousiasme des choristes et des acteurs. Ces fruits représentent la meilleure des reconnaissances envers votre directrice Florence Grivat. En sus, la comédie musicale vous sied. Bravo, félicitations, continuez!

Continuez

Oui, car dans le bulletin A Cœur Joie du mois de janvier 2019, il est écrit ceci: «... Puis, en 2021 pour le 40^e anniversaire de la chorale, nous avons un projet de comédie musicale.»

À l'année prochaine

Avant 2021, il y aura 2020!

Alors citadins de Lausanne et environs et d'ailleurs aussi, courez tous à la campagne, à Chapelle-sur-Moudon. Vous verrez, on y est bien, on y rit bien, on y chante bien!

À bientôt, au plus tard à l'année prochaine.

Sincèrement,
Dominique Tissières



À L'ÉCOUTE

Pour la rubrique discographique de ce numéro, voici deux CD qui témoignent de l'excellence de deux formations prestigieuses, l'une ukrainienne et l'autre tout helvétique.

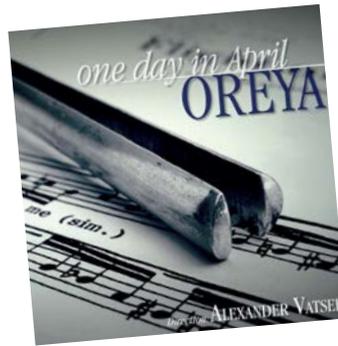
L'ensemble Oreya de Zhytomyr, One Day in April

Créé en 1986 déjà par Alexander Vastek (toujours à la direction), ce chœur qui compte à ce jour vingt-huit chanteurs n'a jamais cessé de défendre les couleurs de son pays dans les festivals internationaux les plus connus et d'y récolter les éloges de tous les jurys! Une cinquantaine de distinctions à son palmarès...

De passage en Suisse en 2015, Oreya a donné un superbe concert en l'église de Schmitten. Avec l'autorisation du chœur, en ce soir d'avril (cette précision temporelle offrant un titre rêvé) Joseph Rotzetter, de l'excellent label ArtLab, a su saisir l'instant! Il nous raconte l'origine de cet enregistrement!

L'idée de cet enregistrement a démarré lors d'un échange fortuit établi avec le président de l'association « Between » organisant leur tournée en Suisse au printemps 2015. A l'écoute de quelques brefs extraits de leurs CD's mis à disposition, j'ai été emballé par leur qualité vocale et suis allé les écouter en live. Ce fut un moment d'intense émotion: pureté du son, intonation, dynamique, grandeur d'âme étaient au rendez-vous. Je leur ai alors demandé l'autorisation d'enregistrer un concert pour mon propre plaisir. Cela aurait dû en rester là.

Cependant, à l'écoute de la qualité de la prise de son qui retransmet l'émotion ressentie lors de ce concert du 11 avril à Schmitten (d'où le titre: ONE DAY IN APRIL) et après avoir été informé de la vétusté de leur vie quotidienne en Ukraine, j'ai eu envie de les aider, à ma manière, et leur ai proposé d'en faire une production CD, puis de la vendre en leur faveur.



Votre intérêt pour ce CD vous fera découvrir, d'une part, un moment exceptionnel de l'art choral, et d'autre part, soutiendra un chœur merveilleux. Le prix de vente du CD est de 20.-, port non compris. Je me chargerai de vous faire parvenir votre commande ainsi que la facture puis je verserai le bénéfice de cette opération à Oreya, ceci avec la complicité de l'association « Between » qui collabore à ma démarche. Pour me faire part de votre intérêt, il vous suffit de m'adresser un e-mail, sans oublier votre adresse.

Joseph Rotzetter

Parmi les dix-huit pièces proposées, difficile de faire un choix tant elles rivalisent de perfection.

Elles nous font par ailleurs découvrir des compositeurs peu connus sous nos latitudes: Stankovych, Ortynsky, Kozak, Jakymetz... La seconde partie du disque est très internationale puisqu'elle regroupe Whitacre (USA), Chesnokov (RU), Antognini (CH), Poulenc (F), Hogan (USA), Dvorák (TCH) et quelques autres...

Il ne me reste donc plus qu'à vous donner le mail d'ArtLab: info@artlab.ch et son tel.: 026 413 16 68. Vous l'aurez compris, vous ferez à la fois un cadeau à vos oreilles et un autre au chœur Oreya qui en a bien besoin dans les conditions de vie qui sont les siennes.

Le site du chœur: <http://www.oreya.org>

Le Chœur Novantiqua de Sion, œuvres sacrées et profanes de Pierre Chatton



Outre la qualité incontestable du Chœur Novantiqua, toujours dirigé par Bernard Héritier, si j'ai choisi de présenter ce disque précisément, même si l'enregistrement date de 2004, c'est que le compositeur auquel il rend hommage vient de nous quitter fin janvier, à l'âge de 94 ans.

Si le Novantiqua a ses racines au cœur du Valais, Pierre Chatton était un compositeur vaudois. Enseignant, musicien et chef de chœur, il a dès son plus jeune âge croisé à la table familiale des personnalités aussi marquantes dans son canton qu'Ignace Paderewski, Henryk Opieski, René Morax, Aloïs Fornerod. Ses études secondaires classiques au collège de l'Abbaye de Saint-Maurice lui font bénéficier de l'enseignement de chanoines comme Louis Broquet. Il y découvre le chant grégorien et la polyphonie. De retour à Morges, il fréquente le Conservatoire de Lausanne, il s'y perfectionne dans la polyphonie et le contrepoint. Il étudie le chant à l'Institut de Ribaupierre. Après-guerre, il fait ses armes à Paris où il obtient ses diplômes de composition, d'harmonie et de contrepoint. Il est baryton à l'Opéra-Comique et maître de chapelle chez les Jésuites. Il revient en Suisse en 1950. Il crée divers chœurs dont *Motet et Madrigal* pour défendre la polyphonie des XV^e et XVI^e siècles. Il enseigne

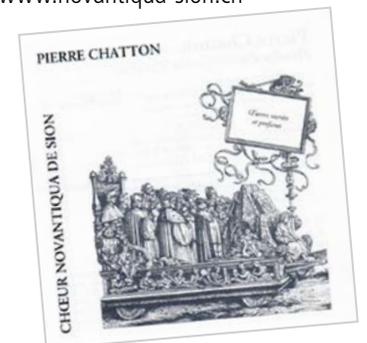
aussi dans divers conservatoires et écoles de musique de Romandie. Mais c'est la composition qui occupe la majeure partie de son activité musicale, en particulier la musique chorale. Ses œuvres souvent religieuses, parfois profanes, témoignent d'une grande unité de style.

Novantiqua a donc choisi d'enregistrer quelques partitions vocales phares de Pierre Chatton, entrecoupées d'intermèdes pour cuivres également de sa plume.

Relevons pour voix mixtes *Chanson à la vierge, Sicut novellae olivarum, Février Ode sur l'hiver, Le Curé de Veysonne* et le superbe *Te Deum*. Pour hommes un *Ubi caritas* et pour voix de dames *Amour et foi* ou *L'Hymne de Moissac*.

Le CD peut être commandé directement sur le site du chœur:

<http://www.novantiqua-sion.ch>





DOSSIER SPÉCIAL VOIX



DOSSIER - VOIX

La voix-ci bémol, la voix-la dièse

Petit plaidoyer pour la technique vocale

Si quelqu'un souhaite jouer du violoncelle dans un orchestre d'amateurs, il va prendre des cours de violoncelle et, lorsqu'il saura se débrouiller, après quelques années, va intégrer l'ensemble. Il en va de même pour le trompettiste face à la fanfare. Il y a longtemps, d'ailleurs, que les ensembles d'instruments à vent, sous nos latitudes, forment des cadets, ont une école de musique ou sont en relation avec un conservatoire.

– Tu vois où je veux en venir ?

– Ouais, mais faut pas charrier, on a tous deux cordes vocales et on sait s'en servir, tout de même...

– Euh, le type dont je parlais plus haut avait un violoncelle, mais il a pris des cours parce qu'il a eu la sagesse de constater qu'il ne savait pas s'en servir.

– Attends, ce n'est pas la même chose. On ne naît pas avec une trompette dans les

mains, par contre, je le répète, on a tous deux cordes vocales, on apprend d'abord à s'en servir par imitation et vers 2 ans, on commence à articuler quelques mots et à se faire comprendre.

– Oui, bien sûr. Mais tu parles à ton rythme, sur quelques tons, à la nuance nécessaire pour que ton interlocuteur te comprenne, en respirant où tu veux. Lorsque tu es face à un air d'opéra, tu chantes sur deux octaves, avec des notes très longues ou des vocalises virtuoses, accompagné par un orchestre de soixante musiciens, et ta voix doit être intelligible jusqu'au fond du théâtre. Chanter et parler, ce n'est pas tout à fait le même challenge.

– Hé ho, ça fait trente ans que je chante dans un chœur, que je chante juste, ça servirait à quoi de prendre des cours ?

– On peut chanter juste et chanter mal. Je m'explique: ça fait trente ans que lorsque tu lis mi bémol, tu chantes un mi bémol. Ça, c'est déjà super. Mais ça fait peut-être



aussi trente ans que tu lèves les épaules à chaque respiration, que tu fatigues ta voix lorsque c'est « trop » haut ou « trop » bas. Peut-être que ta voix devient criarde dès qu'on te demande de chanter plus fort, trois exemples entre mille. Un concert, c'est un peu comme une compétition sportive. Tu connais un seul sportif amateur qui s'élancerait dans un 100 mètres haies sans s'être chauffé préalablement la musculature ? Claquage assuré !

– Peut-être bien, mais si je prenais des cours, ma voix deviendrait probablement puissante et timbrée et elle ne fusionnerait plus avec le reste du registre, non ?

– Pas faux. Mais dans l'exemple de la fanfare, que j'ai évoqué avant, tous les cadets prennent des cours. Si tous les choristes prenaient des cours de chant, ce qui me semble logique mais est loin, très loin d'être acquis, tous développeraient leur timbre. Et pour ce qui est de la puissance, bien sûr, il y aurait plus de possibilités, mais aussi, les cours de chant apprennent à faire des nuances douces sans perdre de la couleur et surtout, sans que l'intonation ne baisse. J'ai entendu récemment, dans un chœur d'hommes que je ne citerai pas, un chanteur reprocher au chef d'avoir fait vingt minutes d'échauffement. Ou une autre fois,

un choriste demander au chef « de ne pas faire de mise en voix parce qu'il y a bientôt un concert et qu'on a beaucoup de boulot à faire avec les partitions ». Mieux encore, je te jure que c'est réel : « Dis-donc, chef, comme y a apéro ce soir et qu'on prend la dernière demi-heure pour ça, on passe direct aux morceaux, pas ? »

– Justement, le chef nous fait faire des exercices d'échauffement avant la répétition. Chuis pas débile et je constate que c'est utile, je ne vais pas râler pour ça, bien sûr. Mais n'est-ce pas suffisant ?

– Ben... la mise en voix du début de répétition est utile mais pas forcément efficace. Si le chef ne cible pas les exercices en fonction d'un problème vocal repéré lors de la précédente répétition et qu'il fait exécuter toujours les mêmes vocalises, ça servira à chauffer les voix, ce qui est déjà bien, mais ça ne va pas corriger les problèmes techniques. Et si le chef est lui-même professeur de chant et qu'il varie les exercices en fonction de ce dont il a besoin, c'est beaucoup mieux, mais lui-même saura que dans la masse, certains chanteurs ne pourront progresser si le conseil n'est pas personnalisé, même si les exercices du chef sont superbes. Tu sais, la voix, c'est un instrument magnifique, qui peut procurer

des émotions très fortes à celui qui l'entend comme à celui qui l'utilise. Mais comme le corps de chacun est différent – et je ne parle pas du vécu de chacun – et que notre instrument, c'est notre corps, je pense que seuls des cours personnels sont vraiment efficaces.

– C'est bien joli, tout ça, mais c'est de l'utopie...

– Je revendique mon droit de rêver !

– C'est de l'utopie parce qu'il n'y a pas forcément de conservatoire ou d'école de musique dans chaque village, et que chacun n'a peut-être pas les moyens de se payer des cours. Le chœur est une activité où, qui plus est, il n'y a pas d'achat d'instrument, c'est donc à la portée de tout le monde.

– Là, tu marques un point et je suis le premier à admirer le chant choral amateur justement pour son côté social. La dentiste chante avec l'institut, le commerçant avec le pasteur. C'est très chouette.

– Alors ? ta solution ?

– Faute de cours individuels, on peut toujours faire appel à une oreille professionnelle externe. Il y a toujours un prof de chant pas loin, avec des talents de communicateur et une pédagogie efficace. Il y a heureusement pas mal de choristes qui révisent leur partition à la maison. Souvent, les chefs se donnent du mal pour les aider en faisant des CD si ceux-ci ne sont pas bons lecteurs. Mais il faudrait aussi que les choristes repassent quotidiennement les exercices que le prof leur a donnés ou les mises en voix que le chef a faites lors de la répétition. Beaucoup d'associations chorales, conscientes du problème, proposent à leurs chœurs des profs de chant. Combien en profitent ?

Je reviens à mon exemple des cadets de la fanfare. Depuis que les cours pour jeunes instrumentistes se sont institutionnalisés, nos ensembles d'instruments à vent ont fait d'énormes progrès et peuvent s'attaquer à un répertoire plus exigeant. Il y a en Suisse énormément d'excellents chœurs de jeunes. Pratiquement tous font appel à un prof extérieur si le chef n'est pas lui-même chanteur. Ces chœurs présentent des programmes souvent variés, passant d'un style à l'autre avec aisance. Pourquoi ? Parce que les voix sont souples. Ce n'est pas qu'une question d'âge, ces jeunes vont garder et certainement entretenir la technique acquise. Mais... et c'est un grave problème, ils n'auront pas envie d'intégrer un chœur adulte composé de chanteurs qui ne travaillent pas leur voix (et qui souvent ne savent pas lire non plus, mais c'est un autre problème...). Conclusion ? Prendre des cours de chant, c'est apprendre à apprivoiser un instrument complexe et fragile, ce n'est pas une corvée, ce n'est que du bonheur pour soi, pour la musique, pour le public aussi ! Prendre quelques minutes par jour pour entretenir sa voix et pour la faire progresser, c'est sympa et même amusant, ça permet de prendre un moment pour soi et pour soi seul durant la journée. Au lieu de regarder des pubs débiles au milieu du film du soir, allez, hop, un exercice de respiration, un exercice pour trouver ses résonateurs, un autre pour le soutien et trois vocalises !

Thierry Dagon

DOSSIER - VOIX

Cordes vocales, types de voix, etc.

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais le langage utilisé par les personnes qui nous mettent en voix quand elles parlent de diaphragme, de cordes vocales est souvent loin d'être aussi clair que je le souhaiterais! Voici donc quelques lignes et graphiques pour nous rappeler comment se présente l'instrument invisible dont les choristes font usage à longueur de répétitions et de concerts.

Les cordes vocales, tout d'abord, à tout seigneur tout honneur, qui déterminent pour beaucoup la nature de notre voix. Les hommes et les femmes, sans doute le savez-vous, ont des cordes vocales de tailles différentes; les hommes adultes ont généralement une voix plus grave et des cordes vocales plus longues, soit, entre 17 et 25 millimètres. Celles des femmes ont entre 12,5 et 17,5 millimètres. Elles sont tendues horizontalement, perpendiculairement au flux d'air qui va les faire vibrer.

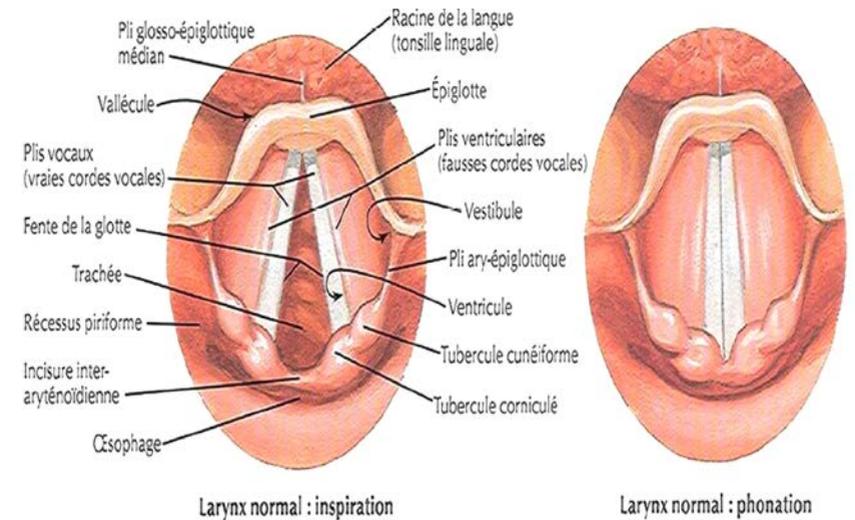
Des facteurs génétiques sont à l'origine de la différence de taille des cordes vocales au sein d'un même sexe, ces différences vont permettre le classement des voix de chanteurs par tessiture. Basses, barytons et ténors chez les hommes, contraltos, mezzo-sopranos et soprano chez les femmes.

La taille des cordes vocales n'est pas la seule source de différence entre les voix d'hommes et de femmes. La cavité résonnante (importance de la cavité buccale et de la trachée) favorise aussi les sons graves indépendamment des cordes vocales elles-mêmes.

La voix de chaque être humain est unique, du fait non seulement de la taille de ses organes phonatoires, mais aussi du reste du corps de la personne. Les humains peuvent relâcher ou resserrer leurs cordes vocales, et aussi changer leur épaisseur, ainsi que la pression d'air transférée. La forme de la poitrine et du cou, la position de la langue, et la tension de nombreux muscles peuvent être modifiées, produisant en conséquence un effet sur la hauteur, le volume et le timbre du son produit. Le son résonnant dans différentes parties du corps, la taille et la structure osseuse d'un individu peuvent aussi affecter sa voix.

Les chanteurs peuvent apprendre à travailler sur la respiration, le positionnement de la gorge et l'ouverture de la bouche afin de produire des registres différents. Un changement des cavités de résonance pourra donner une « voix de poitrine » ou au contraire une « voix de tête ».

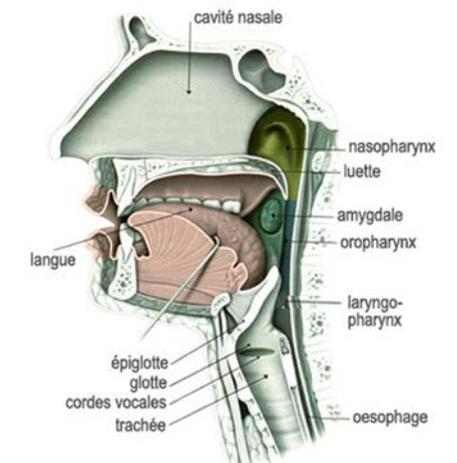
Il existe quatre mécanismes vocaux: le mécanisme 0, dit Fry ou strobass, essen-



tiellement accessible aux hommes, qui ressemble à un gargarisme sans eau; le mécanisme 1, dit voix de poitrine, est le plus souvent utilisé pour un homme, il produit des sons de fréquence fondamentale (entre 80 et 400 Hz); le mécanisme 2, dit voix de tête, est le plus fréquent chez la femme, il permet d'émettre des sons compris entre 300 et 1500 Hz; le mécanisme 3, dit voix de sifflet, est une voix détournée, comparable à une sirène ou un crissement de craie.

Voici deux schémas qui montrent l'un l'ensemble des organes phonatoires et l'autre le détail des cordes vocales. Il est évident que dans une seconde étape, il faudrait s'intéresser au système respiratoire pour bien comprendre l'importance de l'émission de l'air sur les cordes vocales dans la production sonore.

Les mécanismes vocaux ne sont pas à confondre avec les registres vocaux! Un registre est l'ensemble des fréquences émises avec une résonance identique, autrement dit l'étendue vocale dans laquelle un chanteur peut s'exprimer. Les artistes en chant classique ont la capacité d'utiliser plusieurs registres en modifiant le son émis par l'utilisation de différents résonateurs de leur corps afin d'homogénéiser le timbre de leur voix.



DOSSIER - VOIX

Chanter, c'est bon pour le corps et l'âme!



Paradoxe! A l'heure où l'on s'inquiète fort de la démotivation de nos membres, l'Office fédéral de la statistique vient nous présenter des chiffres qui nous étonnent: en Suisse, ce serait 15% de la population qui pratiquerait l'art choral (donc inscrite dans un chœur) au moins une fois par semaine! Cela fait de notre pays le quatrième au palmarès du pourcentage de chanteurs parmi ses habitants, après l'Autriche (bon premier), les Pays-Bas et la Slovénie (chiffres tirés du rapport « Singing Europe » de la Fédération chorale européenne).

Lorsqu'il est demandé aux adeptes de cette pratique ce que cela leur apporte, la réponse vient comme une ritournelle, tout naturellement: « Ça fait du bien! ». Ce ressenti est

largement connu des musicothérapeutes qui proposent même l'exercice choral, la technique vocale comme outils pour soigner des groupes, coacher des clients en quête d'épanouissement.

Essayons de faire le point sur les bénéfices concrets de la pratique en reprenant ici des extraits d'un article de Lysiane Christen, paru dans le *Matin Dimanche* du 23 décembre 2018 sous le titre « Le chant choral, un art qui réjouit l'âme et le corps », d'après les propos de Mesdames S. Flores Delacrausaz et A. Bolli.



Entre écoute et sociabilité

Madame Sarah Flores Delacrausaz, musicothérapeute à l'hôpital psychiatrique de Cery, propose à ses groupes de patients d'entonner les chansons de leur choix après un moment d'improvisation. Ecoutons-la: « Ces personnes peuvent souffrir d'humeur abaissée, changeante ou d'anxiété. Chanter leur apporte du bien-être, favorise leur vie sociale. » Mais Comment? Cela passe en partie par le plaisir, « le plaisir de se sentir mis en mouvement par le rythme, d'explorer l'étendue de sa voix, de sentir les résonances dans son corps. Mais il y a aussi la joie d'être en lien avec soi tout en étant avec le reste du groupe dans une réalité sonore partagée. » Le chant collectif permet un phénomène unique, « la possibilité de superposer les voix dans le même moment ». Dans cette synchronicité, chacun peut entendre sa contribution propre à l'ensemble, et la moduler. Cette expérience permet d'ancrer la sensation d'« être avec les autres » en faisant entendre sa voix dans la dynamique de l'ensemble.

Si chanter devant les autres est loin d'être facile, « la voix est une part de nous très intime. Elle provient de notre intérieur et est ainsi étroitement liée à ce que nous

ressentons », précise Anne Bolli, musicothérapeute et coach vocal à Genève. Lorsque l'on a réussi à la faire entendre dans le groupe, « cela peut consolider la confiance en soi, d'autant plus que les autres apportent des retours valorisants », ajoute encore Madame Flores Delacrausaz.

Chanter, respirer

Résultant de l'action du souffle sur les cordes vocales, l'acte de chanter est étroitement lié à la respiration. Anne Bolli souligne que « le cœur (l'organe bien sûr) suit le rythme d'un morceau, à travers la respiration qu'impose la partition ». Une étude suédoise a démontré que les battements cardiaques des choristes ont tendance à s'harmoniser.

Alors que dans la vie courante notre air est expulsé par l'action de notre cage thoracique, lorsque l'on chante, c'est différent: la respiration est abdominale, c'est-à-dire qu'elle résulte de la pression du diaphragme sur nos poumons. « Située plus bas dans le corps, cette respiration va permettre de faire circuler un plus grand volume d'air (...); aussi utilisée dans le yoga, elle va entraîner un effet de détente ». Son action sur la santé paraît donc évidente.

DOSSIER - VOIX

A propos de la mise en voix

Chanter, c'est méditatif

Lorsqu'on chante, on s'extrait de nos pensées stressantes, pour se reconnecter à nos sensations corporelles. Bien sûr, cette expérience ne peut avoir lieu que si l'on cherche « à vivre quelque chose d'agréable et non pas la performance! » précise encore Anne Bolli.

Parvenir à chanter sans se crispier nécessite par contre une détente du corps, donc une préparation. Les chefs de chœur qui se respectent l'ont bien compris, qui proposent des exercices de décontraction, d'échauffement progressif, comme avant de faire du sport!

Savez-vous que lorsqu'on chante, « trois cents muscles sont mobilisés? C'est tonifiant, non? » (Anne Bolli).

Canaliser ses émotions

Madame S. Flores Delacrausaz nous précise encore que l'art vocal a le mérite d'être très accessible: « Contrairement à la pratique d'un instrument, qui demande un minimum d'approche cognitive, le chant est intuitif. C'est un plus court chemin vers l'expression! Et Madame Bolli de préciser: « Le simple fait d'émettre des sons, souvent sous forme d'exercices ludiques, peut aider à exprimer ses émotions de manière non verbale. »

Nourrir sa sensibilité artistique

On ne peut évoquer l'art choral sans évoquer devant le groupe sa dimension esthétique. Quand vous chantez, vous participez à la création de quelque chose de beau et cela vous grandit.

Et enfin...

Alors qu'on parle de plus en plus de la maladie d'Alzheimer, on a constaté que le chant pouvait atténuer, retarder les effets de l'affection. Une étude du CHU de Lyon et Saint-Etienne de 2016 sur des groupes participant ou non à des ateliers choraux tend à le prouver. Ces études méritent d'être approfondies, précise-t-on aux HUG (Genève), car le simple fait d'avoir une activité qui génère du plaisir peut déjà stimuler la mémoire...

Chaque année, un livre sur la voix est édité et remplit les rayons de votre librairie préférée: – Connais ta voix et suis mon chemin! Dans chaque cours de direction chorale les chef-fe-s et futur-e-s s'interrogent sur la pertinence de l'échauffement des choristes. Au début de la répétition, chaque chef-fe de chœur se distingue par sa méthode traditionnelle ou « révolutionnaire » sur l'éveil vocal à pratiquer sur ses choristes. Les pauvres! Ceux-ci deviennent plus ou moins les cobayes des fantômes de leur chef-fe préféré-e.

Et si la mise en voix ne servait à rien?

Certains vous diront qu'après une journée de travail, ils sont heureux de chanter en chœur et ont besoin d'une « chauffe »; d'autres dogmatiques exprimeront les valeurs de la gymnastique vocale avant l'effort choral; les sopranos quant à elles pensent que « monter » sa voix est un devoir. Mais par contre surtout pas les basses!!! Donc pourquoi une mise en voix?

Une mise en voix est-elle vraiment nécessaire?

Charles Panzéra (1896-1976), vous connaissez? Magnifique baryton genevois qui écrivait (*L'Art de chanter*, Paris 1945 et dans *L'Art vocal: 30 leçons de chant*, Paris 1959) qu'une « chanson populaire, folklore de nos pays, chanson vivante » en début de cours valait bien un échauffement. Lui qui faisait chanter à ses élèves de classe d'opéra les vocalises

sur *A la claire fontaine*. Pourquoi ne pas ouvrir la répétition par un bon *Liauba* bien senti? Allez vite sur You Tube écouter sa leçon de chant un peu grinçante de 33 tours usé et savourer sa haute estime de la voix avec une philosophie toute lyrique, quoique avec une pincée de suavité surannée. (You Tube: *Six leçons de chant: I. Vocalises*).

La mise en voix permet

1. philosophiquement d'ouvrir la répétition, de mettre en avant les valeurs du chant choral, de réunir les esprits dans le jeu commun du chant, de préparer le choriste à écouter;
2. corporellement de régénérer les corps fatigués, d'assouplir les muscles du visage comme ceux des membres du corps, d'aérer les poumons et éveiller les respirations diaphragmatique et intercostale, de danser, de rigoler de son corps;
3. vocalement d'unifier la couleur de l'ensemble, d'en améliorer la qualité des voyelles, de dynamiser la percussion des consonnes, de placer le son dans les cavités de résonance.

Le tout de manière ludique, enjouée, sympathique spécifiquement pour vous cher-e-s choristes. Quant à votre chef-fe, il-elle a des vues d'efficacité et son souci premier est de vous voir et entendre progresser; vous prendre en main, par un travail sérieux et de qualité, mais avec jeu, dynamisme et humour. Enfin, j'espère...

Mon témoignage

En effet, en tant que chanteur, professeur de chant et directeur de chœurs d'enfants, jeunes et adultes, je suis confronté à chacune de mes répétitions et préparations de concert à faire épanouir la voix de mes chanteuses et chanteurs. La mise en voix en est une étape indispensable. Elle me permet de pénétrer le style de musique dans lequel je vais aborder ma répétition. Elle encourage mes choristes à s'écouter, à se fondre dans le groupe, à lâcher les fatigues quotidiennes, et les engage à découvrir l'univers de la musique à venir. D'autre part, c'est toujours essentiel de souffler, d'expirer, de grimacer, de se détendre, de placer le son, d'étendre la tessiture, que ce soit le soir de semaine ou bien dans un week-end de travail.

Hugues Cuénod (1902-2010), notre ténor centenaire, répondait toujours sous forme de boutade à la question que chacun posait sur sa longévité vocale, que ce succès était dû au fait qu'il n'avait pas de voix. En effet, avait-il besoin de se chauffer? Sa voix parlée et celle chantée ne faisaient vraiment qu'une. Pour des cantatrices, il faut toujours des exercices et maintenir son organe vocal souple et agile. Un chanteur lyrique se pose chaque matin la question de savoir si sa voix n'est pas perdue. Pour cela, les exercices de réveil et d'assouplissement sont indispensables.

Pour les choristes amateurs, rien de tel. Mais comment aborder les œuvres de Mozart s'il n'y a pas de recherche collective de couleur homogène? Comment chanter les *Carmina Burana* sans faire grimper toutes les voix vers l'aigu. Comment aborder les *Requiem* de Fauré et de Duruflé (surtout) sans chanter une mélodie grégorienne avant? Comment articuler l'allemand d'une *Passion* ou du *Deutsche*



Yves Bugnon est enseignant en musique au Gymnase de Burier, directeur du Chœur d'Oratorio de Montreux, du Chœur symphonique de l'Université populaire de Lausanne, des Petits Chanteurs de Lausanne, chœur d'enfants de l'Ecole de Musique, Lausanne.

Requiem de Brahms sans faire prononcer les textes avec un bouchon (déjà utilisé!) entre les dents? Comment expirer les cinq phrases de *Soir d'octobre* si l'on ne tient pas les côtes ouvertes? Comment tenir l'harmonie simple de *Belle qui tient ma vie* sans faire écouter le silence entre les phrases?

OUI! la mise en voix est nécessaire! Pour tous les choristes? Peut-être que oui, peut-être que non! Pour le chef? Seulement s'il est conscient de ce qu'il demande, sinon c'est préférable de faire chanter une jolie mélodie populaire comme Charles Panzéra le préconise. Pour la musique, alors? Mais oui! bien sûr! C'est pour la musique que l'on chauffe la voix et avec elle nos sens. Car quoi de meilleur qu'un délicieux et léger apéro avant d'attaquer un bon repas? Quoi de plus agréable qu'une approche sensitive avant de passer à des ébats amoureux fébriles? Quoi de plus délicat que le silence avant la musique? Donc la mise en voix permet d'ouvrir l'appétit du chant, de respirer l'air ambiant du chœur et d'écouter battre les cœurs à l'unisson de chacun, du chef comme des choristes.

Yves Bugnon,

Découvrez-le en train de coacher ses Petits Chanteurs de Lausanne sous <https://bit.ly/2Gwfetg>

DOSSIER - VOIX

A voix haute - La force de la parole

La réalisatrice Stéphane De Freitas a présenté sur les écrans en 2018 un film qu'on peut trouver à ce jour en DVD (et peut-être en téléchargement) autour de la voix, un « feel good movie » ancré dans l'air du temps.

Quelques critiques relevées dans la presse: « Aussi drôle qu'émouvant », « Un documentaire bourré d'énergie, d'humour et d'espoir », « La parole comme moyen d'exister et de se faire entendre ».

Dans le cadre du concours Eloquencia organisé par leur université, des étudiants de Saint-Denis (F) apprennent à s'exprimer par les biais du plaidoyer, de la poésie, du théâtre et du chant. L'art de la rhétorique s'ouvre à eux, et avec lui celui de l'écoute, de l'affirmation de ses opinions, de la confiance en soi. Le portrait d'une jeunesse déterminée à prendre sa place et à se faire entendre. Loin des préjugés sur la banlieue.

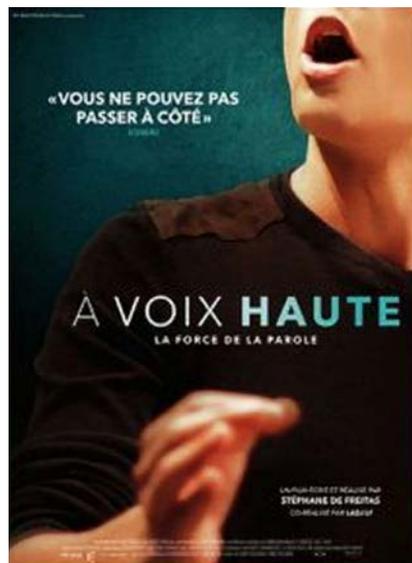
J'ai estimé que la présentation de ce film avait sa place dans une revue dédiée à l'art choral, car le chant relève directement de l'expression par la parole. Lorsqu'on chante, si l'on veut convaincre, enthousiasmer, transporter son auditoire, on ne peut pas se contenter d'aligner les notes de la partition... Il s'agit bien là d'expression. Et nous sommes proches du plaidoyer, des arts de la scène, des techniques de transmission...

Faire passer un message, qu'il soit de révolte, de compassion, de tendresse, voire de colère, c'est aussi et peut-être d'abord le rôle d'une chanson. Ce message est porté par la musique, mais les mots sont essentiels! La voix est le vecteur de ces mots. Il faut d'abord s'en persuader. Ensuite, il faut acquérir les techniques qui vont permettre de faire passer ce message, qu'il soit porté par une cohérence, par des émotions...

Le chanteur va donc devoir combiner des techniques purement vocales, de respiration par exemple, avec des techniques qui relèvent aussi de l'art de la parole proprement dite.

Le film *A voix haute - La force de la parole* montre parfaitement comment cette approche est essentielle. De plus, il nous présente une population jeune, qui vient souvent de milieux défavorisés, dont on croit que la capacité à s'exprimer est très limitée... C'est l'occasion rêvée pour revoir ces idées reçues. Le documentaire a manifestement beaucoup à nous apprendre.

Patrick Charles



L'agenda de nos chorales

Consultez également le site www.acj-suisse.ch pour les éventuelles précisions ou rectifications...

Mai 2019

- Ve 10, Sa 11 et Di 12 (horaire à définir): LA PASTOURELLE Chorale de Cheyres donnera ses spectacles annuels à la salle communale de Châbles.
 - Sa 4 et Di 5 LE CHŒUR SAINT-MICHEL est en week-end chantant pour les 15-30 ans à Wépion (Belgique).
 - Ve 10 à 20 h LE CHŒUR SAINT-MICHEL donne un concert au Liceo Andreas Doria, Gênes (Italie).
 - Sa 11 à 21 h LE CHŒUR SAINT-MICHEL donne un concert à la Chiesa de Gesù, Gênes (Italie).
 - Di 12 à 11 h Messe à l'église de Fribourg, CHORÈGE et Chœur Mon Pays de Fribourg. On y reprendra *Little Jazz Mass* de Chilcott.
- Concert spectacle du **GRAND ATELIER ACJ 2018-2019 OPÉRA À BORD** conduit par Léana Durney et Davide Autieri
- Je 16 à 20 h Esplanade du Lac à Divonne-les-Bains.
 - Di 19 à 19 h 30 Théâtre du Pré-aux-Moines à Cossonay, le concert de 17 h affichant COMPLET.
 - Di 26 à 17 h Salle de la Prillaz à Estavayer-le-Lac.
- Ve 17 et Sa 18 CHŒUR DE MON CŒUR donnera ses concerts annuels, Corcelles-près-Payerne.
 - Sa 18 à 20 h 15 LE CHŒUR HARMONIE YVONAND sera de la chantée de La Cocccinelle d'Ursins.
 - Ve 17 à 20 h LE CHŒUR SAINT-MICHEL donne un concert final du concours « Fri-Tubes » à l'Aula de l'Université.
 - Sa 18 à 20 h LE CHŒUR SAINT-MICHEL donne son concert annuel *Trois p'tits tours et puis s'en vont* dans le cadre du festival *Les Canisius*.
 - Sa 25 et Di 26 PASSION GOSPEL participera au *Gospel Air Festival* qui se déroulera à Avenches dans le cadre du Festival romand de gospel, dont le clou sera un spectacle mis en scène par Gérard Demierre.
 - Di 26 à 17 h C'est à Bulle, avec la célèbre Maîtrise Saint-Pierre-aux-Liens, en l'église du même nom, qu'on pourra retrouver LE CHŒUR SAINT-MICHEL.

Juin 2019

- Sa 1^{er} et Di 2 à 19 h au Théâtre de Beausobre à Morges, L'HARMONIE DE CRISSIER participera à la création des élèves de l'ACM de Lausanne (Atelier de comédie musicale) du spectacle *Sister Act à Las Vegas*.
- Sa 1^{er} et Di 2 respectivement 20 h 30 et 17 h, LA CHANSON DU VAL DE L'AIRE présente à la Chapelle de Perly Certoux *De rêves et de magie*.
- Sa 15 et Di 16 L'ADORÉ, à la Salle de l'Arbanel de Treyvaux se mettra de nuit pour vous offrir son *Ladoré by night*.
- Sa 15 LE CHŒUR HARMONIE D'YVONAND organise dans son village une chantée à six chœurs !
- Ve 21 à 20 h Chantée du CHŒUR MIXTE DE SAINT-PREX, Salle du Vieux-Moulin à Saint-Prex.
- Ve 21 L'HARMONIE DE CRISSIER participe à la Fête de la musique.
- Sa 22 au Bicubic de Romont, L'ADORÉ vous entraînera à nouveau dans son *Ladoré by night*.

Juillet 2019

- Lu 1^{er} entre 9h30 et 17h30 LE CHŒUR SAINT-MICHEL organise une journée d'échange au Collège Saint-Michel avec le Jérusalem Youth Chorus en collaboration avec l'Institut du fédéralisme de l'Université de Fribourg.
- Du 17 juillet au 11 août Bien des chanteurs ACJ participent à la Fête des Vignerons 2019 (voir pages 22-24).

Août 2019

- Du 1^{er} au 9 août Vaison-la-Romaine accueille les 23^{es} Choralies, le plus grand rassemblement choral que l'on puisse vous proposer sous le ciel provençal ! (voir ci-contre, ainsi qu'à la page 36).
- Sa 17 LE CHŒUR SAINT-MICHEL en concert à la Pfarrkirche St. Martin d'Altdorf (URI) dans le cadre de l'Alpentöne Festival.
- Di 25 LE CHŒUR SAINT-MICHEL participe au festival *Murten classics*.

Septembre 2019

- Je 5, Ve 6 et Sa 7 L'AURORE DE SULLENS annonce ses soirées, horaire à préciser.
- Di 22 L'AVENIR DE BAVOIS animera un culte paroissial à Chavornay sur le thème *50 nuances de cultes*, heure et lieu à confirmer.
- Sa 21 à 20 h CHORÈGE Payerne, l'Ensemble vocal de la Broye donne un concert pour ses membres amis.

Octobre 2019

- Sa 5 et Di 6 respectivement à 20 h et 17 h, à la Salle polyvalente d'Etoy, concert-spectacle du CHŒUR MIXTE DE SAINT-PREX et de La Batelière de Buchillon, ils vous mettront des *Puces à l'oreille*.

Novembre 2019

- Sa 2, Di 3 et Sa 9 Le chœur mixte L'HARMONIE DES FORÊTS donnera ses concerts annuels dans la grande salle de Villars-Tiercelin.
Lieux et date à définir CHŒUR ARPÈGE donnera la *Messe en ré* de Dvorák.

Décembre 2019

- Sa 7 (lieu et horaire à définir) L'AURORE DE SULLENS proposera sa traditionnelle *Pastorale des Santons de Provence*.
- Di 8 à 17h A l'église Saint-Jean à Lausanne L'AURORE DE SULLENS reprendra la *Pastorale*.
- Di 15 LE CHŒUR SAINT-MICHEL Concert avec le Chœur Saint-Maurice.
- Sa 21 à 20 h LE CHŒUR SAINT-MICHEL Concert à Saint-Michel, Fribourg.

QUELQUES SUGGESTIONS ACJ AU-DELÀ DE NOS FRONTIÈRES :

En France (ACJ):

Du 1^{er} au 9 août 2019: Les incontournables **Choralies de Vaison-la-Romaine**. Consultez <http://www.choralies.org/content/les-choralies-de-vaion-la-romaine>. Contactez-nous si vous désirez une brochure *Choralies*, des informations sur l'inscription, le tarif pour les participants suisses, les formules d'hébergement, etc.

Du 5 au 12 octobre 2019: **Rossini, vignoble et patrimoine...** à Nuits-Saint-Georges. Ça pourrait vous inspirer ! (Consultez le site d'A Cœur Joie France).

En Belgique (ACJ):

Sa 4 et di 5 mai: Week-end chantant pour les 15-30 ans à Wépion.

Ouvrez le site internet www.acj-suisse.ch pour partir à la découverte des chorales du mouvement. Chacune y a une page qu'elle aura à cœur de mettre à jour très régulièrement. C'est là que nous puisons les informations de l'agenda ci-dessus. Consultez le diaporama qui vous donne un éventail d'événements choraux et musicaux que nous avons découverts, que vous ou vos amis nous ont signalés ! Ce diaporama est mis à jour quasi quotidiennement.
Le site internet, c'est la vie de votre mouvement en direct !
Mettez-le en signet sur votre bécane. Et allez-y le plus souvent possible !

Ebénisterie - Menuiserie

Péter *Sàrl*

Michel

**EBENISTERIE
MENUISERIE
AGENCEMENT**

*Ch. de Champ-Vionnet 8
1304 Cossonay-Ville
Tél. 021 634 67 73
www.petermenuiserie.ch*

Fédération suisse des chorales A Cœur Joie - Rue de la Grange Micard 15B - 1186 Essertines-sur-Rolle
www.acj-suisse.ch

Adresse et rédaction, réalisation :
encretpixel - Manès Aegerter - Z.I. Moulin du Choc C - 1122 Romanel-sur-Morges
078 873 44 26 - acj@encretpixel.com

Tirage: 1500 exemplaires

Ont contribué à ce numéro : Patrick Charles, Pauline Gobits, les membres du comité ACJ
et des plumes complices parmi les chanteurs et amis du mouvement.

© ACJ Suisse 2019 – tous droits réservés